
RALPH · SNEYD

PRÉCIS

DU

SYSTÈME HIÉROGLYPHIQUE

DES ANCIENS ÉGYPTIENS,

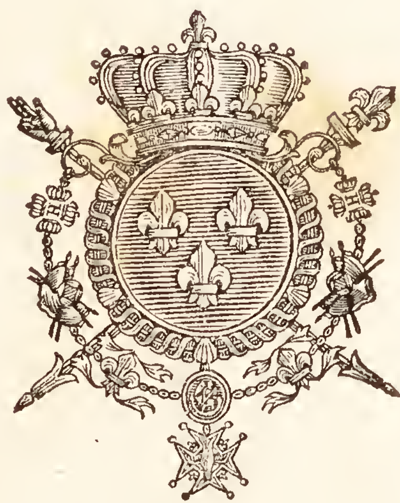
OU

RECHERCHES

SUR LES ÉLÉMENS PREMIERS DE CETTE ÉCRITURE SACRÉE, SUR LEURS DIVERSES COMBINAISONS, ET SUR LES RAPPORTS DE CE SYSTÈME AVEC LES AUTRES MÉTHODES GRAPHIQUES ÉGYPTIENNES.

PAR M. CHAMPOLLION LE JEUNE.

PLANCHES ET EXPLICATION.



A PARIS,

Chez TREUTTEL et WÜRTZ, Libr., rue de Bourbon, n.° 17.

A Strasbourg et à Londres, même Maison de commerce.

1824.

IMPRIMERIE ROYALE.



TABLEAU GÉNÉRAL

DES

SIGNES ET GROUPES HIÉROGLYPHIQUES

CITÉS DANS CET OUVRAGE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

I.° *Formes grammaticales.*

N.os 1. Les diverses formes du caractère hiéroglyphique exprimant les articulations P, PH, et qui répondant aux consonnes coptes ⲡ et ⲫ, font les fonctions d'*articles déterminatifs* masculins singulier.

2. Signe équivalant au copte ϯ, *article déterminatif,* féminin singulier.

3. Ces signes répondent au copte ⲛ, ⲛⲛ, ⲛⲉⲛ, préfixes, qui indiquent le *nombre pluriel.*

4. ⲛ, homophone des caractères précédens.

4. *a,* ⲛⲁ ou ⲛⲏ, ou ⲛⲁⲓ, espèce de *pronom démonstratif* qui se combine avec des groupes exprimant des noms, comme dans le passage suivant de l'inscription de Rosette (ⲛⲉ) ⲟⲩⲏⲏⲃ ⲛⲏ (ⲛ̀) ⲣⲡⲏⲟⲩⲉ. *Les prêtres,* CEUX *des temples*, c'est-à-dire, les *prêtres appartenant aux temples de l'Égypte.* (Texte hiéroglyphique, ligne 12.)

N.os 5. ⲛⲧ, mot conjonctif, répondant au copte thébain ⲛⲧ, et dont ce dernier n'est qu'une transcription, *qui, lequel, laquelle.*

6. ⲉ̀, ce signe semble, dans certaines occasions, être la forme hiéroglyphique du conjonctif copte, ⲉ̀, *qui, que.*

7 ⲡⲁ ou ⲫⲁ, *celui qui appartient à ;* copte, *idem ;* conjonctif possessif, masculin, préfixe.

7. *a.* ⲡⲁ ou ⲫⲁ, groupe homophone du précédent, et ayant la même valeur.

8. ⲧⲁ ou ⲑⲁ, *celle qui appartient à;* copte, *idem ;* démonstratif possessif, féminin, préfixe.

8. *a.* ⲧⲁ ou ⲑⲁ, groupe homophone du précédent et ayant la même valeur.

9. ⲡⲧ, *celui qui, celui qui est à* ou *de ;* copte, ⲡⲉⲧ, ⲡⲉⲑ, démonstratif possessif, préfixe, masculin singulier.

10. 11. Groupes homophones du précédent.

12. ⲧⲛⲧ ou ⲑⲛⲧ, *celle qui, celle qui est à ;* copte, ⲧⲛⲧ, ⲧⲏⲛⲧ, démonstratif possessif, préfixe, féminin singulier.

13. ⲕ ou ⲅ, pronom simple de la deuxième personne, masculin singulier; copte, ⲕ, *toi.*

14. ϥ, pronom simple de la troisième personne, masculin singulier; copte, ϥ *lui,* affixe.

15. ⲧ ou ϥ, signe homophone du précédent, et ayant la même valeur.

16. ⲥ, pronom simple de la troisième personne, féminin singulier; copte ⲥ, affixe.

17. ⲛⲧϥ, ⲛⲧⲟϥ, pronom composé de la troisième

personne, masculin singulier; copte ⲛ̀ⲧⲟϥ, ⲛ̀ⲧⲁϥ.

N.os 18. ⲛⲕ, *à toi,* pronom de la deuxième personne, masculin singulier ; copte, ⲛⲁⲕ, ⲛⲉⲕ.

19. ⲛϥ, *à lui,* pronom de la troisième personne, masculin singulier; copte, ⲛⲁϥ, ⲛⲉϥ.

20. ⲛⲥ, *à elle,* pronom de la troisième personne, féminin singulier; copte, ⲛⲁⲥ, ⲛⲉⲥ,

21. .ⲣϥ, *à lui, vers lui :* ce groupe, dont le premier élément n'est point encore connu, est employé dans la cinquième ligne de l'inscription de Rosette, où il répond au copte ⲉ̀ⲣⲟϥ ou ϩⲁⲣⲟϥ.

22. 25. ⲟⲩⲉ, ⲟⲩⲓ. Désinences des groupes hiéroglyphiques exprimant des noms au nombre pluriel; copte, ⲩⲉ, ⲟⲩⲉ, ⲟⲩⲓ.

26. ϥ, *préfixe*, indique la troisième personne du présent masculin singulier; copte, ϥ.

27. ⲥ, *préfixe ;* troisième personne féminin singulier du présent; copte, ⲥ.

28. ϥ, *affixe ;* troisième pers. du passé, masc. singul.

29. ⲥ, *affixe ;* troisième personne du passé, féminin singulier.

30. *a.* ⲛ, *affixe ;* troisième personne du passé, pluriel, genre commun.

30. ⲥⲛⲉ, ⲥⲛⲏ, *préfixe* et *affixe*, troisième personne du futur, pluriel, genre commun; copte, ⲥⲉⲛⲉ, ⲥⲉⲛⲁ.

31. ⲥ, *préfixe*, troisième personne du présent, pluriel, genre commun; copte, ⲥⲉ.

N.os 32. ⲟⲩⲧ; désinence du participe passif; copte *idem.*

33. ⲛ, préposition, *de ;* copte *idem.*

34. ⲛ, signes homophones du précédent, même valeur.

35. ⲙ, préposition, *de, dans;* copte ⲙ̀, ϧⲉⲙ̀.

36. ⲙ, signes homophones des précédens, même valeur.

37. ⲛⲧ, préposition, *de;* copte ⲛⲧⲉ.

38. ϩⲓ, ϩⲏ, conjonction, *et;* copte ϩⲓ, ⲏ.

II.° *Noms divins phonétiques.*

39. Ⲁⲙⲛ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Amon, dieu,* nom propre du Démiurge égyptien; copte, Ⲁⲙⲟⲩⲛ; grec, Αμουν, Αμμων.

39. *a.* Ⲙⲛ, *men,* abréviation phonétique du nom *Amon,* qui paraît s'être jadis prononcé *Amen* ou *Emen.*

40. Ⲁⲙⲛⲣⲏ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Amon-rê* ou *Amon-ra, dieu;* grec Αμονρα; autre nom du Démiurge.

41. Ⲛⲃ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Néb* ou *Név, dieu;* le Κνηφ des Grecs : selon toute apparence, les Égyptiens prononçaient ce nom *Hnév* ou *Hnèf,* en aspirant l'ⲛ. Dans le dernier groupe, le *belier* et le caractère *dieu* sont contractés en un seul.

42. Ⲛⲟⲩⲃ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Noub* ou *Nouv, dieu;* nom transcrit par les Grecs sous la forme de Χνουϐ-ις et Κνουφ-ις; copte, Ⲛⲟⲩⲃ, ⲛⲟⲩϥ; conservé dans les noms coptes des villes égyptiennes.

N.os 43. Ⲛⲟⲩⲃ, Ⲛⲟⲩⲃ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Noub, dieu*, variante du précédent.

44. Ⲛⲟⲩⲙ, Ⲛⲟⲩⲙ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Noum, dieu;* nom de la même divinité, transcrit Χνουμ-ις, par les Grecs; copte, ϩⲛⲟⲩⲙ, *Hnoum.*

45. Ⲛⲃⲣⲏ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Novré, Nofré, Nofri*, variantes des noms précédens, et qui est à *Nouv* (N.os 42 et 43) ce qu'*Amonra* (N.° 40) est à *Amon* (N.° 39); grec, Νοφει-ς, conservé dans les noms propres égyptiens transcrits par les Grecs.

46. Ⲣⲏ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Ré* ou *Ri, dieu* (le Soleil); copte, ⲣⲏ, ⲡⲣⲏ, ⲫⲣⲏ; grec, Ηλιος.

47. Ⲣⲏ, *le Soleil,* copte ⲣⲏ: groupe phonétique souvent accompagné de l'image même du dieu.

48. Ⲡⲧϩ ou Ⲫⲧϩ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Ptah* ou *Phtah*, le Vulcain égyptien; copte, Ⲡⲧⲁϩ; grec, Φθα.

49. Ⲥϭⲣⲓ ou Ⲥⲕⲣⲓ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Socri, Socari* ou *Sogari, dieu*, un des noms ou surnoms de Phtah; probablement le nom de divinité égyptienne que les Grecs ont écrit Σοχαρις.

50. Ⲑⲣ ou ⲧⲣ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *le dieu Thor* ou *Toré*, une des formes du dieu *Phtah.*

51. Ⲥⲧⲏ-(ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), *la déesse Saté* ou *Sati;* nom de la Junon égyptienne, écrit Σατης ou Σατις par les Grecs. (Inscription des cataractes.)

52. Ⲁⲛⲕ-(ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), la déesse *Anok, Anouk* ou *Anouké*, nom de la Vesta égyptienne, écrit Ανουκης ou Ανουκις par les Grecs. (Inscription des cataractes.)

N.° 53. Ⲧϥⲛⲧ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *Tafné* ou *Tafnèt*, *déesse ;* la compagne de l'Hercule égyptien.

54. Ⲛⲧ-(ⲡⲉ) ou ⲛⲉⲧ-(ⲫⲉ) (ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), la déesse Netpé, Netphé, *Natphé* ou *Natpé*, nom égyptien de la mère d'Osiris, appelée Ρεα, *Rhéa*, par les Grecs.

55. Ⲟⲩⲥⲣⲏ, Ⲟⲩⲥⲣⲓ, ou bien Ⲟⲥⲣⲓ, *Ousiré*, *Oséré*, *Ousiri*, nom phonétique d'*Osiris*.

56. Ⲥⲃ ou ϣⲃ (ⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Sèb* ou *Scheb*, divinité égyptienne.

57. Ⲁⲣⲱⲣⲏ, ϩⲣⲟⲩⲣⲏ, *Aroéri*, *Harouêri*, nom d'une divinité égyptienne écrit Αρωηρις par les Grecs.

Dans les groupes marqués *a*, le caractère figuratif *soleil* est accompagné de sa prononciation même, en signes phonétiques.

58. Ⲁⲛⲡ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Anep*, *Aneb ; voyez* le n.° suivant.

59. Ⲁⲛⲡⲱ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Anébô*, *Anepô*, nom de divinité égyptienne transcrit par Ανεβω et Ανουβις par les Grecs.

60. Ⲃⲛⲛⲱ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Bennô* ou *Vennô*, divinité égyptienne figurée avec la tête d'un oiseau échassier, souvent peint, comme signe déterminatif, à la suite du groupe phonétique qui exprime ce nom divin.

60. *a. Idem.* On peut observer dans ces différens groupes, l'échange de plusieurs caractères homophones.

61-62. Ⲁⲙⲥⲑ ou Ⲁⲙⲥⲧ-(ⲛⲟⲩⲧⲉ), *le dieu Amsèt* ou *Omsèt*, nom du premier des quatre génies de l'Amenti ou enfer égyptien. Les cinq différentes manières dont ce nom est écrit, pré-

sentent des exemples curieux de l'emploi des signes homophones.

N.os 63. ⲂⲤ-(ⲚⲞⲨⲦⲈ), *le dieu Bés* ou *Bésa:* si ce nom que je n'ai trouvé que fort rarement dans les textes hiéroglyphiques, n'est point une variante vicieuse du groupe ⲤⲂ, *Séb,* n.° 56, il peut être considéré comme l'orthographe égyptienne du nom du dieu appelé *Bésa* dans les auteurs, et que l'on retrouve sous la forme de ⲂⲎⲤⲀ, dans plusieurs noms propres égyptiens coptes.

64-65. ϨⲀⲠⲒ, ou ⲀⲠⲒ-(ⲚⲞⲨⲦⲈ), *Hapi* ou *Api, dieu,* nom du second génie de l'Amenti, représenté avec une tête de *cynocéphale.* La dernière variante du n.° 65 est terminée par le caractère d'espèce *bœuf* ou *taureau;* ce qui identifie le dieu-bœuf *Apis,* avec le génie à tête de cynocéphale, nommé aussi *Api,* comme le taureau sacré de Memphis.

66. ⲤⲂⲔ, ⲤⲨⲔ-(ⲚⲞⲨⲦⲈ), le dieu *Sobk* ou *Sovk,* divinité égyptienne figurée avec une tête de crocodile, animal qui suit souvent, comme déterminatif, le groupe phonétique *Sovk;* ce nom divin a été écrit Σουχις par les Grecs.

66. *a.* ⲀⲠⲠ ou ⲀⲠⲫ-(ϨⲰⲤϤ), *Apap, Apop* ou *Apoph;* divinité égyptienne figurée sous la forme d'un serpent gigantesque, combattu et couvert de blessures par différentes divinités. C'est l'*Apopis* ou l'*Apophis,* ennemi du Soleil, dont parle Plutarque dans son *Traité d'Isis* et *d'Osiris.* Le *serpent* qui suit le nom phonétique, est

ici un signe figuratif ou d'espèce. (*Voyez* n.° 83 *a.*)

III.° *Noms figuratifs des dieux.*

N.os 67. Image d'*Amon* ou *Amon-ra*, employée dans les textes hiéroglyphiques *à la suite* ou bien *à la place même* des noms phonétiques, n.os 39 et 40.

68. Image de *Cnouphis*, à tête de belier, employée *à la suite* ou *à la place* des noms phonétiques, n.os 41, 42, 43 et 44.

69. Image du dieu *Rê* ou *Phrê* (le Soleil), *à tête d'épervier, avec un disque*, accompagnant les noms phonétiques, n.os 46 et 47, ou en tenant la place.

70. Image du dieu *Phtah*, répondant aux groupes phonétiques, n.os 48.

70 *a.* Image du dieu *Phtah-Socari*, accompagnant ou remplaçant les groupes phonétiques *Phtah* et *Socari*, n.os 48 et 49.

71. Image du dieu *Som* ou *Gom*, l'Hercule égyptien, employée dans les textes à la suite ou à la place de ses noms phonétiques ou symboliques.

72. Image de la déesse *Tafné* ou *Tafnèt*, *à tête de lionne*, tenant la place du groupe n.° 53.

73. Image de la déesse *Netphé*, la *Rhéa* égyptienne, tenant la place ou bien mise à la suite du nom phonétique n.° 54.

74. Image d'*Osiris*, *roi de l'Amenti*, accompagnant ou remplaçant le groupe n.° 91, qui exprime le nom de ce dieu.

75. Image d'*Isis*, accompagnant ou remplaçant le nom de cette déesse, n.° 93.

N.os 76. Image d'*Horus*, qui se met à la place ou à la suite des noms de ce dieu, n.os 95 et 96.

77. Image d'*Horus* ou *Arsiêsi*, à tête d'*épervier*, *coiffé du pschent ;* même emploi que le précédent.

78. Image d'*Anubis*, à tête de *schacal*, accompagnant ou remplaçant les groupes n.os 58 et 59.

79. Image de *Saté*, remplaçant ou accompagnant le groupe phonétique n.° 51.

80. Image de *Thoth*, à tête d'*ibis*, accompagnant le nom symbolique de ce dieu, n.° 108 *b*, ou en tenant lieu.

80 *a*. Image du *Mars* égyptien, tenant la place de son nom phonétique.

81. Image du dieu *Bennô*, tenant lieu du nom phonétique n.° 60.

82. Image du dieu *Sovk*, à tête de *crocodile*, accompagnant ou remplaçant dans les textes le nom phonétique n.° 66.

83. Image du dieu *Aroéris*, employée à la place du nom phonétique.

83 *a*. Image de la déesse *Nephthys*.

IV.° *Noms symboliques des dieux.*

84. *Obélisque*, symbole d'Ammon, et tenant dans les textes la place des noms *phonétiques* et *figuratifs* de ce dieu, n.os 39, 40 et 67.

85. *Belier, la tête surmontée d'un disque*, nom symbolique du dieu *Cnouphis*.

86. *Le disque solaire*, souvent orné de l'*uræus*, nom symbolique du dieu *Phrê* ou *Rê* (le Soleil).

87. Variantes symbolico-phonétiques du précédent.

88. *Épervier la tête surmontée du disque solaire ;* nom symbolique du dieu *Phrê*.

N.os 89. *Nilomètre*, suivi du signe d'espèce *dieu*, nom symbolique du dieu *Phtah.*

90. Épervier ayant la tête ornée d'une coiffure emblématique, nom symbolique de *Phtah-Socari.*

91. Nom ordinaire d'Osiris, considéré comme roi de l'*Amenti*, ou demeure des ames.

92. Nom d'Osiris, considéré sous un autre point de vue.

93. Nom ordinaire de la déesse *Isis.*

94. Nom de la déesse *Isis*, reine de l'*Amenti.*

95. Nom ordinaire du dieu *Horus* (ϩⲱⲣ, ϩⲁⲣ), *Hôr*, *Har* ou *Ar.*

96. Variantes du précédent.

97. *Épervier coiffé du pschent;* nom symbolique d'*Horus* ou *Arsiêsi*, *Ar*, *fils d'Isis.*

98. *Schacal couché sur un autel, schacal armé du fouet;* nom symbolique d'*Anubis.*

99. *Oiseau aquatique*, nom symbolique du dieu *Bennô.* (*Voyez* le n.° 60.)

100. *Taureau portant un disque sur ses cornes, et accompagné du signe de la vie divine;* image et nom symbolique d'*Apis.*

101. *Maison ou édifice renfermant un épervier*, suivie des signes du *genre féminin* et du caractère d'espèce *déesse;* nom symbolique d'*Athôr*, *Hathôr* ou *Athyr*, la Vénus égyptienne.

102. *Vache portant un disque sur ses cornes;* nom symbolique d'*Athôr.*

103. Le caractère *Dominus* ou *Domina* (ⲚⲎⲂ) (*voyez* n.° 415), *placé sur un édifice*, accompagné des signes du *genre féminin* et du caractère d'espèce *déesse;* nom symbolique de la déesse *Nephthys*, sœur d'Isis et d'Osiris.

N.os 104. *La partie supérieure du pschent groupée avec le fouet et placée sur une enseigne;* nom symbolique d'un dieu égyptien, dont le nom phonétique est encore inconnu.

105. *Les parties postérieures d'un lion placées sur une enseigne;* nom symbolique du dieu conducteur de la barque de *Phrê* (le Soleil.)

106. *Le caractère phonétique* C, *placé sur une enseigne;* nom symbolique d'Ammon générateur.

107. Nom symbolique d'une déesse qui paraît être la *Latone* égyptienne, la déesse *Bouto.*

108. Nom symbolique d'une déesse, probablement *Bubastis.*

108 *a. Un crocodile, la tête ornée du disque, et placé sur un autel;* nom symbolique du dieu *Sovk.*

108 *b. Un ibis perché sur une enseigne;* nom symbolique du dieu *Thoth,* l'Hermès égyptien.

V.° *Noms propres des souverains de l'Égypte.*

§. I.er *Rois de race égyptienne.*

109. Prénom royal et nom propre du Pharaon *Aménophis I.er*, troisième roi de la XVIII.e dynastie. Les quatre premiers signes renfermés dans le second cartouche, forment le nom ⲀⲘⲚⲞϤ, *AMÉNOF.*

110. Prénom royal et nom propre du Pharaon *Touthmosis*, septième roi de la XVIII.e dynastie; le second cartouche porte (Ⲑⲱⲟⲩⲧ) ⲘⲤ, *THOÛTMÈS.*

111. Légende royale du Pharaon *Aménophis II,* huitième roi de la XVIII.e dynastie, et connu des

Grecs sous le nom de *Memnon;* le second cartouche se lit Ⲁⲙⲛϥ, *Aménof*, suivi d'un titre honorifique.

N.os 112. Légende royale du Pharaon *Ramsès, Ramésès* ou *Armais,* quatorzième roi de la XVIII.e dynastie; le cartouche nom propre se lit Ⲁⲙⲛⲙ. (ⲣⲏ) ⲙⲥⲥ, *le chéri d'Ammon Ramsès.*

113. Légende royale du Pharaon *Ramsès-Meiamoun*, quinzième roi de la XVIII.e dynastie; les quatre derniers signes *du prénom* (ou premier cartouche) se lisent ⲙ.ⲁⲙⲛ, *Meiamoun*, et le second contient le nom propre Ⲣⲏⲙⲥⲥ, *Ramsès*, suivi d'un titre honorifique.

114. Légendes royales du Pharaon *Ramsès*, premier roi de la XIX.e dynastie, conquérant connu des Grecs et des Romains sous les noms de *Ramsès, Séthos, Séthosis, Sésoosis* et *Sésostris.*

Le prénom contient le titre *appouvé par le Soleil ;* le cartouche nom propre, dont on peut voir toutes les autres variantes dans la planche XII, placée vis-à-vis la page 213 de notre ouvrage, renferme constamment les mots Ⲁⲙⲛⲙⲁⲓ Ⲣⲏⲙⲥⲥ, *le chéri d'Ammon, Ramsès.*

115. Legende royale du Pharaon *Ramsès*, fils et successeur du précédent. Le prénom contient le titre *approuvé par Ammon*, et le nom propre se lit (Ⲁⲙⲛ) ⲙ. Ⲣⲏⲙⲥⲥ, *le chéri d'Ammon, Ramsès.*

116. Légende royale du Pharaon *Schéschonk*, premier roi de la XXII.e dynastie, connu des Grecs sous le nom de *Sesonchis*, et nommé *Sesak, Scheschak* ou *Schischak*, dans les livres saints. Le

prénom renferme le titre *approuvé par le Soleil*, et le cartouche nom-propre se lit Ⲁⲙⲛⲙ. Ϣϣⲛⲕ, *le chéri d'Ammon*, *SCHÉSCHONK*.

N.os 117. Légende royale du Pharaon *Osorchon*, second roi de la XXII.e dynastie : le premier cartouche ou *prénom* se termine par le titre ⲍⲙⲛ (ⲥⲧⲡ), *approuvé par Ammon ;* le second cartouche se lit Ⲁⲙⲛⲙ. Ⲟⲥⲟⲣⲕⲛ ou ⲟⲥⲟⲣϭⲛ, *le chéri d'Ammon*, *OSORKON* ou *OSORGON* : c'est le *Zarach* ou *Zorach* de l'Écriture sainte.

118. Cartouche nom propre, du Pharaon *Petubastés* ou *Petoubates*, premier roi de la XXIII.e dynastie, qui se lit ⲡⲧϩ ϥⲧⲡ, *Ptahftèb*, ou par abréviation, ⲡⲧⲍϩϥ, *Ptahf :* le cartouche prénom est encore inconnu.

119. Légende royale du Pharaon *Osorthos*, second roi de la XXIII.e dynastie, et fils du précédent ; le nom propre se lit Ⲟⲥⲣⲧⲥⲛ, *Osortasen*, et renferme le nom phonétique d'*Osiris*.

120. Légende royale du Pharaon *Psammus*, fils du précédent, et troisième roi de la XXIII.e dynastie : le nom du roi, placé à la suite du titre ⲍⲙⲛⲙ, *donné* ou *chéri d'Ammon*, est exprimé *symboliquement* (*voyez ci-dessus*, pag. 199 et 200) par les parties antérieures d'un lion.

121. Légende royale du Pharaon *Psammiticus I.er*, quatrième roi de la XXVI.e dynastie : le second cartouche qui contient le nom propre porte ⲡⲥⲙⲧⲕ ou ⲡⲥⲙⲧϭ, *PSAMETEK* ou *PSAMÉTIG.*

122. Légende royale du Pharaon *Psammiticus II*, sixième roi de la XXVI.e dynastie : le nom propre se lit de la même manière que celui

du roi précédent ; ces deux légendes royales ne diffèrent que par le second signe de chaque prénom.

N.os 123. Légende royale du Pharaon *Néphereus*, premier roi de la XXIX.e dynastie : le prénom renferme le titre *chéri des dieux*, et on lit dans le second cartouche, Ⲛⲁⲓϥⲣⲟⲩⲏ, *NAIPHROUÉ* ou *NAIPHROUI*.

124. Légende royale du Pharaon *Acoris*, second roi de la XXIX.e dynastie, et fils du précédent; le prénom renferme le titre *chéri de Cnouphis ;* le second cartouche se lit ϩⲁⲕⲣ, *HAKER* ou *HAKOR*.

§. II. *Rois de race persane.*

125. Cartouche renfermant le nom propre de *Xerxès*, écrit ϧϣⲏⲁⲣϣⲁ, *KHSCHÉARSCHA*, suivi d'un groupe qui paraît devoir se lire ⲓⲣⲓⲛⲁ, *Irina* ou *Iriéno*, et signifier *Iranien*, c'est-à-dire *Persan*.

125 *a*. Le même nom propre en caractères *cunéiformes* ou *presépolitains;* il est gravé sur un vase d'albâtre du cabinet du Roi, au-dessus du cartouche qui contient le nom hiéroglyphique de *Xerxès*.

§. III. *Rois de race grecque.*

127. *Le roi, approuvé et chéri par Amon-ra, fils du Soleil,* Φⲗⲓⲡⲟⲥ, *PHILIPPE*. Cette légende royale se rapporte ou à Philippe *père* d'Alexandre le Grand, ou à *Philippe Aridée*, son frère, roi reconnu en Égypte.

N.ºs 126. *Le roi, approuvé et chéri par Amon-ra, fils du Soleil*, Ⲁⲗⲕⲥⲁⲛⲧⲣⲥ, *ALEXANDRE* (le Grand.)

128. *Le roi*, *DIEU SAUVEUR* (1) *approuvé par Ammon et Isis, fils du Soleil*, Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ, *PTOLÉMÉE* (Πτολεμαιος) : légende royale de *Ptolémée Soter Ier*

129. Ⲃⲣⲛⲏⲕⲥ (Βερενικης pour Βερενικη), *BÉRÉNICE ;* nom propre hiéroglyphique de la reine Bérénice, femme de Ptolémée Soter Ier

130. *Le roi chéri d'Amon-ra....... fils du Soleil*, Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ, *PTOLÉMÉE :* légende royale de *Ptolémée Philadelphe.*

131. Ⲁⲣⲥⲛⲉ (Αρσινοη), *ARSINOÉ ;* nom propre de la reine Arsinoé, femme de Ptolémée Philadelphe.

132. *Le roi*, *DIEU ÉPIPHANE*, ... *approuvé par Phtah, image d'Amon-ra, fils du Soleil*, Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ, *PTOLÉMÉE, toujours vivant, chéri de Phtah :* légende royale de *Ptolémée Épiphane.*

133. *Le roi...... approuvé par...... image vivante d'Amon-ra, fils du Soleil*, Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ, *PTOLÉMÉE, toujours vivant, chéri de Phtah et d'Isis :* légende royale de Ptolémée *Philométor.*

134. *Le roi*, *DIEU ÉVERGÈTE*, *approuvé par Phtah, image vivante d'Amon-ra, fils du Soleil*, Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ, *PTOLÉMÉE, toujours vivant, chéri de Phtah :* légende de *Ptolémée Évergète II.*

---

(1) Le titre *dieu sauveur* est répété deux fois, parce que le nom du roi Ptolémée est suivi souvent de celui de la reine sa femme. Cette observation s'applique en général à tous les cartouches *prénoms des Lagides.*

N.os 135. Ⲕⲗⲉⲟⲡⲁⲧⲣⲁ, *Cléopâtre* ; nom de la reine sœur et femme d'*Évergète II*, et veuve de *Philométor*.

136. Ⲕⲗⲉⲟⲡⲧⲣⲁ, *Cléopâtre*, fille de la précédente, et seconde femme d'*Évergète II.*

137 *a* et *b*. *Le roi, dieu. . . . approuvé par Phtah, image vivante d'Amon-ra . ., fils du Soleil,* Ⲡⲧⲗⲟⲙⲏⲥ ⲉⲧⲟ̀ Ⲁⲗⲕⲥⲛⲧⲣⲥ, *Ptolémée Alexandre, toujours vivant, chéri de Phtah ;* légende royale de *Ptolémée Alexandre I.er*, surnommé aussi *Philométor II.*

138. Ⲕⲗⲉⲟⲡⲁⲧⲣⲁ, Ⲕⲗⲉⲟⲡⲧⲣⲁ, *Cléopâtre*, fille de *Ptolémée Aulète.*

139-139 *a*. Ⲡⲧⲟⲗⲙⲏⲥ ⲉⲧⲟ̀ ⲛⲟⲩⲕⲏⲥⲣⲥ, *Ptolémée Néocésar, toujours vivant, chéri de Phtah et d'Isis,* ou bien *chéri d'Ammon et d'Isis,* comme porte le second cartouche : légende de Ptolémée *Césarion*, fils de Cléopâtre et de Jules César.

§. IV. *Souverains romains.*

140. *Le roi,* Ⲁⲟⲧⲟⲕⲣⲧⲟⲣ, *empereur, fils du Soleil,* Ⲕⲁⲓⲥⲁⲣⲥ (Καισαρος pour Καισαρ), *César :* légende de l'empereur *César Auguste.*

141. Ⲛⲏⲃ - ⲧⲟ - Ⲁⲟⲩⲕⲣⲧⲣ - ⲣⲏ - ⲥⲓ - Ⲧⲃⲣⲓⲥ - ⲕⲁⲓⲥⲣⲥ. *Le seigneur du monde, l'empereur, enfant du Soleil,* Tibère *César, toujours vivant :* légende de l'empereur *Tibère.*

142. Ⲁⲟⲩⲕⲣⲧⲣ - ⲕⲁⲓⲥ, *L'empereur* Caïus*, toujours vivant, chéri de Phtah et d'Isis :* légende de l'empereur *Caïus Caligula.*

N.os 143. Ⲧⲃⲣⲓⲥ ⲕⲗⲟⲧⲓⲥ ⲕⲥⲣⲥ-Ⲅⲣⲙⲛⲓⲕⲥ ⲁⲟⲧⲕⲣⲧⲱⲣ. *Tibère* CLAUDE *César Germanique, empereur :* légende de l'empereur Claude à Esné et à Dendéra.

144. *Le maître du monde,* approuvé par les......, *chéri* de Phtah et d'Isis. —*L'empereur* NÉRON. ⲁⲟⲧⲟⲕⲧⲣ Ⲛⲉⲣⲟⲛⲓ : légende de Néron à Dendéra.

145. Ⲟⲩⲥⲡⲥⲏⲛⲥ (Ουεσπασιανος), nom propre de l'empereur *VESPASIEN :* obélisque Pamphile.

146. Ⲧⲓⲧⲥ (Τιτος), nom propre de l'empereur *TITUS :* même obélisque.

147. Le roi seigneur du monde, Ⲁⲟⲧⲕⲣⲧⲣ, *l'empereur,* enfant du Soleil, ⲕⲏⲥⲣⲥ Ⲧⲙⲓⲧⲁⲛⲥ ⲥⲃⲥⲧⲥ, *César* DOMITIEN *Auguste* (Σεϐαστος) : légende de l'empereur Domitien sur l'obélisque Pamphile.

148. *Le maître du monde,* Ⲁⲟⲧⲕⲣⲧⲣ ⲕⲏⲥⲣⲥ, *l'empereur César.* Ⲛⲣⲟⲩ Ⲧⲣⲁⲓⲛⲥ, NERVA TRAJAN (Νερουα Τραιανος), *toujours vivant, chéri de Phtah et d'Isis :* légende de *Trajan* à Philée.

148. *a.* Ⲁⲟⲧⲟⲕⲣⲧⲣ ⲕⲏⲥⲣ Ⲛⲣⲟⲩⲁ Ⲧⲣⲓⲛⲥ ⲕⲣⲙⲛⲓⲕⲥ ⲛⲧⲕⲓⲕⲥ, *l'empereur César* NERVA TRAJAN *Germanique, Dacique :* légende de l'empereur *Trajan* à Ombos.

149. *Le maître du monde,* Ⲁⲟⲧⲕⲣⲧⲟⲣ ⲕⲁⲓⲥⲣⲥ ⲣⲏ-ⲥⲓ-Ⲁⲧⲓⲣⲓⲁⲛⲥ, *l'empereur César, enfant du Soleil,* HADRIEN : légende de l'empereur *Hadrien* à Thèbes.

150. *Le fils du Soleil, seigneur des régions,* Ⲥⲧⲣⲓⲛⲥ

ⲕⲥⲣⲥ, *Hadrien César :* légende de l'empereur Hadrien sur l'obélisque Barbérini.

N.os 151. Ⲥⲁⲃⲓⲛⲁ (ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), *Sabine, déesse.* Ⲥⲃⲥⲧⲏ, *Auguste, déesse, toujours vivante :* légende de l'impératrice *Sabine*, femme d'*Hadrien*, sur l'obélisque Barbérini.

152. *Le seigneur du monde,* Ⲁⲟⲧⲟⲕⲣⲧⲟⲣ-ⲕⲥⲣⲥ-ⲣⲏ-ⲥⲓ Ⲁⲛⲧⲟⲛⲓⲛⲥ, *l'empereur César, fils du Soleil, Antonin (Auguste), toujours vivant.*

VI.° *Noms propres égyptiens de simples particuliers.*

1.° *Noms entièrement phonétiques.*

153. Ⲡⲧϧⲏⲙ (ⲣⲱⲙⲉ), *Petkhèm,* nom propre d'homme, comme l'indique le signe d'espèce *homme* qui le termine : dans l'inscription de la base d'une statue de bronze appartenant au cabinet du Roi, et gravée dans le *Recueil d'antiquités* du comte de Caylus, tome V, pl. III.

154. Ⲡⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *Pétamon, Pétamen* et *Pétémen,* nom propre d'homme signifiant *celui qui appartient à Ammon :* grand manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi. — Nom très-commun sur les statuettes de terre vernissée qui représentent des individus morts, et que l'on trouve dans les tombeaux de Thèbes.

155. Ⲡⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), variante du précédent.

156. (Ⲡⲧⲁⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ), variante du précédent. — Terre vernissée de M. Durand.

156, *a.* Ⲡⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), variante du précédent.

N.os 156 *b.* Ⲡⲧⲁⲙⲛ, *PÉTÉMEN*, *PÉTAMEN* (*celui qui appartient à Ammon*) *:* variante du n.° 154, dans le grand manuscrit du cabinet du Roi, scène du jugement. –*Idem,* momie égyptio-grecque de M. Cailliaud.

156 *c.* Ⲡⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ) : variante du précédent. — Grand manuscrit du cabinet du Roi.

156 *d.* Ⲡⲧ (ⲁⲙⲛ) ou ⲡⲧ (ⲙⲛ), *PÉTÉMEN* ou *PÉTAMEN* (*celui qui appartient à Ammon*) *;* le nom de dieu est symboliquement exprimé par l'obélisque : variante du n.° 156 *b.* — Momie égyptio-grecque de M. Cailliaud.

156 *e.* Ⲡⲧ (ⲁⲙⲛ), *PÉTAMEN* ou *PÉTAMON* (*celui qui appartient à Ammon*), variante phonético-symbolique des n.os 154, 156 *b* et 156 *c.* — Grand manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi.

157. Ⲡⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), variante du nom précédent. — Statue de bronze du cabinet du Roi.

157 *a.* Ⲡⲧⲁⲙⲛⲣⲏ (ⲣⲱⲙⲉ), *PÉTAMONRÉ* ou *PÉTAMONRA* (*celui qui appartient à Amonra*), nom propre d'homme. — Terre vernissée; cabinet royal.

158. Ⲧⲁⲙⲧⲃⲱ (ϩⲓⲙⲉ), nom propre de femme. — Bronze du cabinet du Roi.

159. Ⲧⲛⲧⲁⲙⲛ ou Ⲑⲛⲧⲁⲙⲛ (ϩⲓⲙⲉ), *TENTAMON* ou *THENTAMON, celle qui appartient à Ammon,* nom propre de femme. — Momie de la collection de M. Durand.

160. Ⲁⲙⲛϥ, *AMÉNOF,* nom propre d'homme, abréviation usuelle du nom suivant.

161. Ⲁⲙⲛϥⲧⲡ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMÉNOFTÈP* ou *AMO-*

NAFTÉP (approuvé par Ammon), nom propre d'homme. — Momie du cabinet du Roi.

N.os 162. Ϥⲧⲡⲁⲙⲛ (ϩⲓⲙⲉ), *FTEPAMON* ou *AFTEPAMON (appobavit Ammon)*, nom propre de femme, mère du défunt, n.° 200. — Manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi, provenant de M. Cailliaud.

163. Ⲁⲙⲛⲓ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMONI, AMÉNI;* nom propre d'homme. — Terre vernissée de M. Durand.

164. Ⲁⲙⲛⲁⲓ (ⲣⲱⲙⲉ), variante du précédent.

164 *a.* Ⲁⲙⲛⲓ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMÉNAÏ* ou *AMONAÏ*, nom propre d'homme. — Momie du musée de Lyon.

164 *b.* Ⲁⲙⲛⲙⲁⲓ, Ⲁⲙⲛⲙⲏ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMONMAI (chéri d'Ammon)*, nom propre d'homme. — Terre vernissée de M. Durand.

165. Ⲁⲙⲛⲧⲧ ⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *AMONTÈT* ou *AMENTÈT*, nom propre de femme.

166. Ⲁⲙⲛⲉ, *AMONÉ*, nom propre d'homme, probablement une variante du n.° 163. — Terre émaillée de M. Durand.

167. Ϥⲧⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *FOTAMON*, nom propre d'homme. — Terre émaillée de la collection de M. Durand.

168. Ⲁⲙⲛⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMONSI* ou *AMENSÉ (enfant d'Ammon)*, nom propre d'homme.

169. Ⲁⲙⲛⲥⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *AMONSET, AMENSET* ou *AMENSÉ*, nom propre de femme. — Stèle de M. Thédenat.

170. Ⲁⲙⲛⲓⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *AMONIS*, et très-probablement *AMONIOS*, transcription du nom propre grec Αμμωνιος.

N.os 171. Ⲡⲧϩϥ, *PHTAHAF* ou *PTAHF,* abréviation du nom suivant. — Stèles de M. Thédenat.

172. Ⲡⲧϩϥⲧⲡ, *PHTAHAFTÈP* ou *PTAHFTÈP (approuvé par Phtah) :* terre émaillée de M. Durand. — Stèles de M. Thédenat.

173. Ⲟⲥⲣⲧⲥⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *OSORTASEN,* nom propre d'homme. — Stèle de M. Durand. — Stèle de M. Thédenat.

174. Ⲁⲥⲧⲁⲟⲩⲓ ou Ⲁⲥⲧⲁⲩⲓ (ⲣⲱⲙⲉ), *ASTAOUI* ou *ASTAVI,* nom propre d'homme. — Vase d'albâtre du cabinet de M. Durand.

175. Ⲁⲙⲣⲟⲩⲣⲟⲩ (ⲣⲱⲙⲉ), nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet du Roi. — Stèle.

176. Ⲧⲁⲙⲣⲱⲧⲥ (ϩⲓⲙⲉ), *TAMRÔTS* ou *TAMÉROTS,* nom propre de femme. — Statuette du cabinet de M. Durand.

177. Ⲕⲱⲡⲱⲣ, ⲕⲱⲡⲣ ou ⲕⲱⲫⲱⲣ (ⲣⲱⲙⲉ), *COPOR* ou *COPHOR,* nom propre d'homme. — Manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi, acquis de M. Cailliaud.

178. Ⲟⲥⲣⲧⲥ ou Ⲟⲥⲣⲥⲧ (ⲧϩⲓⲙⲉ), *OSORTSÉ* ou *OSORSÈT* (fille d'Osiris), nom propre de femme. — Stèle du comte de Belmore.

179. Ⲙⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *MAMON* ou *MEAMON,* nom propre d'homme. — Stèle du comte de Belmore.

180. Ⲥⲱⲧⲓⲙⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *SOTIMÈS (engendré de Soti).* — Momie du cabinet de M. Durand. — Manuscrit du cabinet du Roi.

180 *a.* Ⲥⲱⲧⲓⲙⲥ, *SOTIMÈS,* variante du nom précédent. — Momie du cabinet de M. Durand.

181. Ⲡⲥⲑⲛϥ ou Ⲡⲥⲧⲛϥ (ⲣⲱⲙⲉ), *PSOTNEF* ou

Psatnef, nom propre d'homme. — Manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi, acquis de M. Cailliaud.

N.os 182. Ⲡⲥⲙⲧⲕ ou Ⲡⲥⲙⲧⲅ (ⲣⲱⲙⲉ), *Psamétèk* ou *Psamétig*, nom propre d'homme. — Inscription du Musée royal.

183. Ⲡⲥⲙⲧⲕ ou ⲡⲥⲙⲧⲅ, variante du nom propre précédent. — Momie de M. Thédenat.

184. Ⲥⲙⲛⲥⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *Smensé* ou *Samensèt*, nom propre de femme. — Stèle de M. Thédenat.

185. Ⲧⲧⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *Totès*, nom propre d'homme. — Terre émaillée de M. Thédenat.

186. Ⲡⲧϩⲣⲡ (ⲣⲏ)-(ⲣⲱⲙⲉ), *Péthôrpré*, variante du nom propre n.° 201.

187. Ⲧⲙⲁⲩⲙⲏ (ϩⲓⲙⲉ), *Tmaumé* ou *Tmaumeï (chérie de sa mère)*; nom propre de femme.

188. Ⲁⲧⲏ (ⲣⲱⲙⲉ), *Até* ou *Ati*, nom propre d'homme — Stèle du comte de Belmore.

189. Ⲥⲧⲏ (ϩⲓⲙⲉ), *Saté* ou *Sati*; nom propre de femme. — Stèle de M. Thédenat.

190. Ⲡⲥⲙⲧϭ ou Ⲡⲥⲙⲧϫ, *Psamétèg* ou *Psamétedj*, nom propre d'homme. — Stèle de M. Thédenat.

191. Ⲡⲃⲛⲧϩ (ⲣⲱⲙⲉ), nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet royal.

192. Ⲡⲧϩϫⲣ (ⲣⲱⲙⲉ), *Phtahdjer* ou *Ptahdjer*, nom propre d'homme. — Stèle de M. Thédenat.

193. Ⲁⲧⲥⲏ ou Ⲟⲧⲥⲏ (ⲣⲱⲙⲉ), *Atsi* ou *Otsi*, nom propre d'homme : Niebuhr, pl. XL, E.

N.os 194. Ⲡⲧⲱⲣⲥ, *RATORÈS* ou *RATORSÉ*, nom propre : Niebuhr, pl. XXVII et XXVIII, sur des vases funéraires.

195. Ϩⲁⲡⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *HAPIMEN*, nom propre d'homme. — Terre émaillée de la collection de M. Durand.

195 *a.* Ⲥⲣⲥⲣⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), nom propre d'homme. — Momie du cabinet britannique provenant de Lethuillier.

2.° *Noms propres égyptiens phonético-symboliques.*

196. Ⲡⲧ (ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ) (ⲣⲱⲙⲉ), *PÉTOUSIRÉ, PÉTOSIRI (celui qui est à Osiris)*, nom propre d'homme. — Terres émaillées de M. de Thédenat.

197. Ⲡⲧ (ϩⲱⲣ), *PÉTHÔR (celui qui est à Horus)*, nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet royal. — Amulette de M. Durand.

178. Ⲡⲧ (ⲏⲥⲉ), *PÉTISÉ, PÉTISI (celui qui est à Isis)*, nom propre d'homme.—Terre émaillée du cabinet royal ; Caylus, tom. VII, pl. IX, n.° 4.

199. Ⲡⲧⲁⲡ (ⲣⲏ) (ⲣⲱⲙⲉ), *PÉTAPRÉ* ou *PÉTAPHRÉ, celui qui est à Phré* (le Soleil), nom propre d'homme, qui devrait être lu *Pétarpré* ou *Pétorpré,* si l'on suppose que le scribe a omis la ligne perpendiculaire qui fait de l'épervier le nom du dieu Horus, *Ar* ou *Hor.*

200. Variante du précédent. — Manuscrit hiéroglyphique du cabinet du Roi, acquis de M. Cailliaud.

N.os 201. Πτ (ⲁⲣ) (ⲡⲣⲏ) ou Πτ (ϩⲱⲣ) ⲡ (ⲣⲏ), *PÉTARPRÉ, PÉTHORPRÉ* et *PÉTHORPHRÉ (celui qui est à Horus et à Phré, le Soleil)*, nom propre d'homme. — Manuscrit hiéroglyphique du comte Mountnorris.

201 *a.* Variante du précédent. Le soleil (ⲣⲏ) est exprimé par le disque orné de l'uræus.—Même manuscrit.

201. *b.* Autre variante (*voy.* le nom du dieu Ré, n.° 46). — Même manuscrit.

201. *c.* Autre variante. — Même manuscrit.

101. *d.* Le disque du *soleil* (ⲣⲏ) est suivi de sa prononciation ⲣⲏ, en caractères phonétiques (*voy.* le n.° 47). — Même manuscrit.

202. Πⲁ (ϩⲱⲣ), *PAHÔR (celui qui appartient à Horus),* nom propre d'homme. –Terre émaillée du cabinet royal.

203. (Ϩⲱⲣ) ⲁⲙⲛ (ⲣⲱⲙⲉ), *HORAMON* ou *HORAMMON (Horus-Ammon)*, nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet du Roi.

204. (Ϩⲱⲣ) ⲥⲓ (ⲏⲥⲓ) ou Ⲁⲣⲥⲓ (ⲏⲥⲓ) (ⲣⲱⲙⲉ), *HORSIÉSI* ou *ARSIÉSI (Horus fils d'Isis)*, nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet du Roi. — Manuscrit de M. Denon.

205. Ⲁⲙⲛ (ϩⲱⲣ) ⲥⲓ (ⲏⲥⲓ) (ⲣⲱⲙⲉ), *AMONHORSIESI* ou *AMONARSIÉSI (Ammon-Horus fils d'Isis)*, nom propre d'homme. — Terre de M. Thédenat.

206. Τⲁ (ⲏⲥⲉ) (ϩⲓⲙⲉ), *TAÉSE* et *TAÏSI (celle qui appartient à Isis)*, nom propre de femme. — Terre émaillée de M. Durand.

207. Πⲁ (ⲏⲥⲉ) (ⲣⲱⲙⲉ), *PAÉSÉ, PAÏSI* et

PAÏSÉ (celui qui appartient à Isis), nom propre d'homme. — Terre émaillée de M. Durand.

N.os 208. Ⲁⲥ(ⲏⲥⲉ) (ϩⲓⲙⲉ), *ASISÉ* ou *ASISI*, nom propre de femme. — Terre émaillée du cabinet du Roi.

209. Ⲥⲛ (ⲏⲥⲉ) (ϩⲓⲙⲉ), *SANISI* ou *SANISÉ*; nom propre de femme.

210. Ⲏⲥⲉ (ϫⲣ) (ϩⲓⲙⲉ), *ISÉDJER* ou *ESIDJER*, nom propre de femme. — Bronze du cabinet du Roi. — Manuscrit hiéroglyphique appartenant à M. Dubois.

211. (Ϩⲁⲑⲱⲣ) ⲥ ⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *HATHORSÉ* ou *HATORSÈT (enfant d'Hathôr* ou *d'Athyr)*, nom propre de femme. — Stèle de M. Thédenat.

212. (Ϩⲁⲑⲱⲣ) ⲙⲁ ⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *HATHORMA (don d'Hathôr* ou *donnée par Hathôr)*, nom propre de femme. — Terre émaillée du Musée de Lyon.

213. Ϧⲁⲧⲥⲛ̀ (ⲏⲥⲉ) (ⲣⲱⲙⲉ), *KHATSANISI*, nom propre d'homme. — Manuscrit de M. Fontana, publié à Vienne par M. de Hammer.

214. (Ⲥⲃⲕ) ⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *SOVKSÉ* ou *SOVKSI (enfant de Sovk)*, nom propre d'homme. — Stèle du comte de Belmore.

215. (Ⲥⲃⲕ) ⲥⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *SOVKSÉT* ou *SOVKSÉ (enfant de Sovk)*, nom propre de femme. — Stèle du comte de Belmore.

3.° *Noms égyptiens de simples particuliers totalement symboliques.*

216. (Ϩⲱⲣ-ⲣⲱⲙⲉ), *HÔR* ou *HAR (Horus)*, nom propre d'homme. — Terre émaillée du cabinet du Roi.

N.os 217. (Ⲏⲥⲉ-ϩⲓⲙⲉ), *Esi* ou *Isi (Isis)*, nom propre de femme. — Terre émaillée du cabinet du Roi.

§. VI. *Noms propres grecs et latins totalement phonétiques.*

218. Ⲁⲛⲧⲛⲥ, nom propre d'*Antinoüs*, *favori d'Hadrien.* — Obélisque Barbérini.

219. Ⲁⲛⲧⲉⲓⲛⲱⲥ, variante du nom d'*Antinoüs.* — Obélisque Barbérini.

219 *a.* Ⲕⲗⲟⲡⲧⲣ . ⲧ (ϩⲓⲙⲉ), *Cléopâtre*, nom propre de femme. — Momie égyptio-grecque de M. Cailliaud.

219 *b.* Variante du précédent. — Momie de M. Cailliaud.

219 *c.* Ⲕⲗⲟⲡⲧⲗ pour ⲕⲗⲟⲡⲧⲣ, *Cléopâtre*, forme hiératique des deux noms précédens. — Manuscrit hiératique accompagnant la momie égyptio-grecque de M. Cailliaud.

219 *d.* Transcription *hiéroglyphique* du nom *hiératique* précédent.

219 *e.* Forme *démotique* du nom de *Cléopâtre*, ⲕⲗⲓⲡⲧⲣ. — Manuscrit du cabinet du Roi.

220. Ⲗⲟⲩⲕⲓⲗⲓⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *Lucilius*, nom propre romain. — Obélisque de Bénévent.

221. Ⲗⲟⲩⲡⲥ pour Ⲣⲟⲩⲫⲥ, *Rufus*, surnom du personnage précédent. — Obélisque de Bénévent.

222 et 223. Ⲧⲧⲕⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), ⲧⲕⲧⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), restes d'un nom propre latin. — Obélisques Albani et Borgia.

224. Ⲥⲕⲥⲧⲥ (ⲣⲱⲙⲉ), *Sextus*, prénom romain. — Obélisques Albani et Borgia.

N.ºs 225. Ⲁⲡⲗⲕⲁⲛⲥ ou Ⲁⲫⲣⲕⲁⲛⲥ, *AFRICANUS*, surnom romain. — Obélisques Albani et Borgia.

§. VII. *Signes et groupes hiéroglyphiques représentant des noms communs, soit* phonétiquement, *soit* symboliquement, *soit* figurativement.

226. (Ⲛⲟⲩⲧⲉ) *dieu*, caractère symbolique.

227. Ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ, ϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ) *dieux*, diverses formes que prend au pluriel le caractère précédent.

228. (Ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ) *déesse*, groupes symboliques formés du n.° 226 et des signes caractéristiques du genre féminin.

229. (Ⲛⲟⲩⲧⲉ) *dieu mâle*, caractère figuratif.

229 *a.* Forme linéaire du précédent caractère.

229 *b.* (Ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲱⲛϩ), *dieu vivant*, groupe formé du caractère figuratif (229), et du caractère symbolique ⲱⲛϩ, *la vie*, placé entre les mains du *dieu*.

229 *c.* (Ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲛⲉϥ), *dieu bienfaisant*, groupe composé du caractère figuratif (229), et du sceptre symbolique à tête de *coucoupha*. (*Voyez* Horapollon, liv. I, §. 55.)

229 *d.* (Ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ), *les dieux*, pluriel du caractère figuratif n.° 229.

230. (Ⲛⲟⲩⲧⲉ), *dieu mâle*, combinaison des signes simples, n.ºs 226 et 229.

230 *a.* (Ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ), *les dieux, dieux*, pluriel du groupe précédent.

231. (ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), *déesse*, caractère figuratif, forme féminine du n.° 229.

N.os 231 *a.* (ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), *déesse;* le caractère figuratif n.° 231, combiné avec le sceptre ordinaire des *déesses égyptiennes.*

232. (ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ), *déesse*, groupe formé du signe symbolique n.° 226, et du caractère figuratif 231.

233. Ⲑⲟ ou Ⲧⲟ, *le monde, l'univers:* ces divers groupes expriment aussi la syllabe Ⲧⲟ, dans les noms propres grecs ou romains transcrits en hiéroglyphes.

234. (ⲧⲡⲉ, ϯⲫⲉ et ⲧⲫⲉ), *le ciel,* caractères figuratifs.

234 *a.* (ⲡⲏⲩⲉ, ⲫⲏⲟⲩⲓ), *les cieux*, pluriels du caractère précédent.

234 *b.* (ⲧⲡⲉ, ⲧⲫⲉ), *le ciel,* caractère symbolique.

235. (ⲛⲁⲡϣⲱⲓ), *les régions supérieures;* groupe symbolique.

236. (ⲛⲁⲙⲡⲉⲥⲏⲧ), *les régions inférieures*, groupe symbolique. Ces deux groupes se composent des deux parties de la couronne pschent (n.° 276), et du caractère *terre, contrée, région,* n.° 240.

237. (ⲣⲏ), *le soleil,* caractère figuratif, peint en rouge dans les inscriptions coloriées.

237 *a.* ⲣⲏ, groupe phonétique, *le soleil,* tracé souvent à la suite du caractère précédent, comme déterminatif.

238. (ⲡⲟⲟϩ, ⲡⲓⲟϩ), *la lune,* caractère figuratif.

238 *a.* (ⲉⲃⲟⲧ, ⲁⲃⲟⲧ), *le mois,* signe figuratif-symbolique. Ce caractère précède, comme déterminatif ou signe d'espèce, les groupes exprimant les noms égyptiens des mois.

N.os 239. (ⲥⲓⲟⲩ, ⲥⲟⲩ), *étoile, astre*; caractère figuratif. — Signe d'espèce dans les groupes exprimant les noms des constellations et décans.

239. *a.* Pluriel du précédent.

240. *Contrée, terre, région;* caractère symbolique.

240 *a.* Pluriel du précédent.

241, 242. (ⲙⲱⲟⲩ, ⲛⲟⲛ), groupes figuratifs et symbolico-phonétiques, exprimant l'*eau* du Nil et le *débordement* du fleuve. (*Voyez* Horapollon, liv. I, §. 21.)

243. ⲙⲁ, *place, lieu,* groupe phonétique avec toutes ses variantes.

244. *L'Égypte* et toutes les variantes de ce groupe.

245. (Ⲣⲱⲙⲉ), *homme,* caractère figuratif. — Signe d'espèce à la suite des noms propres masculins.

245 *a.* Pluriel du précédent.

245 *b.* (Ⲣⲱⲙⲉ), *homme,* caractère figuratif plus particulièrement employé comme signe d'espèce après les noms propres des défunts.

246. (ϩⲓⲙⲉ, ⲥϩⲓⲙⲉ), *femme,* caractère figuratif. — Signe d'espèce après les noms propres féminins.

246 *a.* (ϩⲓⲟⲙⲉ), *les femmes,* pluriel du précédent.

246 *b.* (ϩⲓⲙⲉ), *femme;* signe d'espèce plus particulièrement employé après les noms propres de femmes défuntes. La petite figure tient une tige de lotus recourbée. Un *bouquet de lotus* tient souvent la place de ce signe d'espèce lui-même.

246 *c.* (Ⲛⲉⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϩⲓⲟⲙⲉ), *les hommes et les femmes,* combinaison des pluriels figuratifs, n.os 245 *a* et 246 *a.*

N.os 247. ⲥⲓ ou ⲥⲉ, *enfant, fils*, caractère à-la-fois figuratif et phonétique. — Sa forme plurielle.

248. ⲧⲟⲩⲉ, ⲧⲩⲉ, *père*, groupe avec toutes ses variantes et abréviations.

249. ⲧⲟⲩⲉϥ, ⲧⲩⲉϥ, *père de lui, son père*, composé du groupe n.° 248, et du pronom affixe de la troisième personne singulier masculin.

250. ⲧⲙⲟⲩ, ⲧⲙⲁⲩ, *mère*, avec ses variantes.

250 *a.* *Mère (divine)*, titre de plusieurs déesses égyptiennes.

251. ⲥⲉ ou ⲥⲓ ou ϣⲉ, *fils, enfant*, et ses abréviations.

252. ⲥⲉϥ, ⲥⲓ ou ϣⲉϥ, *fils de lui, son fils*, et ses abréviations.

253. ⲥⲉⲥ, ⲥⲓⲥ ou ϣⲉⲥ, *fils d'elle, son fils*, en parlant d'une femme.

254. ⲧⲥⲉ, ⲧϣⲉ ou ⲥⲉⲧ, *fille*, forme féminine du groupe n.° 251.

255. ⲧⲥⲉϥ, *fille de lui, sa fille*, en parlant d'un homme.

256. ⲧⲥⲉⲥ, *fille d'elle, sa fille*, en parlant d'une femme.

257. ⲥⲉ, ⲥⲓ ou ϣⲉ, *enfant, fils*, groupe homophone du n.° 251.

258. ⲥⲉⲧ. ⲥⲧ. ⲧⲥⲉ, *enfant, fille*, groupe homophone du n.° 254.

258 *a.* ⲙⲥ (copte, ⲙⲁⲥ, ⲙⲓⲥⲉ), *engendré, natus, né, enfant*; ce groupe exprime ordinairement le rapport de parenté entre le fils et la mère.

258 *b.* ⲧⲙⲁⲩϥ, *mère de lui*, ⲧⲙⲁⲩⲥ, *mère d'elle*; ces groupes, dans la filiation des défunts, tiennent

la place du groupe précédent. Le mot Μη-τρὸς, placé entre le nom du fils et le nom de la mère dans les inscriptions grecques d'Égypte, n'est qu'une exacte traduction de ce groupe hiéroglyphique.

N.os 260. ⲤⲚ, copte ⲤⲞⲚ, *frère*, avec toutes ses variations et abréviations.

261, 262. ⲤⲚϤ, ⲤⲚⲨ, ⲤⲚⲤ, *frère de lui, frère d'elle, son frère* ; groupe précédent, combiné avec les pronoms affixes de la troisième personne du singulier masculin et féminin.

263, 264. ⲤⲚⲦ, ⲦⲤⲚ, *sœur*, forme féminine du groupe précédent, avec ses variantes et abréviations.

265, 266. ⲤⲚⲦϤ, ⲤⲚⲦⲤ, *sœur de lui, sœur d'elle, sa sœur*, et les abréviations de ces divers groupes.

267. ⲤⲦⲚ (copte ⲤⲞⲨⲦⲚ), *regere, roi, directeur* ; variantes de ce groupe, par l'échange de caractères homophones.

268, 269. Abréviations et forme *hiératique* du groupe précédent.

270. ⲤⲦⲚ (Ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ), (Ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ) ⲤⲦⲚ, le *roi Osiris* ou l'*Osirien roi*, titre honorifique placé en tête de la légende royale des Pharaons *défunts*. Variantes de ce groupe symbolico-phonétique.

270 *a*. Groupe composé du n.° 267 abrégé, et du caractère symbolique *abeille* ; titre royal, que l'on doit traduire simplement par *roi*, ou bien par *roi du peuple obéissant*, si l'on adopte le sens qu'Horapollon donne aussi à l'*abeille* (liv. I, §. 62).

271. Ce caractère symbolique, affecté des marques du genre féminin, exprime l'idée *reine*.

N.os 272, 273. *La royauté, la puissance royale.*

274. Symbole de la *domination sur la région supérieure.*

275. Symbole de la *domination sur la région inférieure.*

276. (ⲡⲥϣⲉⲛⲧ), *pschent*, coiffure des dieux et des rois, formée de la réunion des deux précédentes, et symbole de la *souveraineté sur la région supérieure et la région inférieure.*

277. (ⲱⲛϩ, ⲱⲛϩ), *la vie*, et plus proprement la *vie divine* ; caractère symbolique ; nom, adjectif ou verbe, selon la place qu'il occupe dans les groupes.

278, 279. Caractère figuratif représentant l'idée *demeure, habitation* ; signe d'espèce qui accompagne les groupes exprimant les noms de divers édifices et constructions.

280. (ⲏⲓ), *maison, demeure* ; même emploi que le précédent.

281. *Grand édifice, habitation*, caractère figuratif suivi du signe d'espèce 278.

281, 282 *a*. Divers pluriels du caractère précédent.

283. (ⲣⲡⲉ, ⲉⲣⲡⲉ), *temple* ; groupe formé du signe symbolique *dieu*, et du caractère figuratif *habitation* ou *demeure, demeure d'un dieu.*

284. *Temple* ; variante du groupe précédent, accru du signe d'espèce 278.

284. *Temples*, pluriel des groupes précédens.

285. *Temple*, variante des groupes précédens. Celui-ci est composé du signe symbolique *dieu*, du caractère figuratif *seigneur*, renfermé dans le caractère figuratif *habitation* ou *demeure.*

286. *Grand édifice*, groupe formé du caractère figuratif *demeure*, et du signe (n.° 445), *grand.*

287. *Demeure de Phtah*, nom hiéroglyphe de la ville

de *Memphis* (Inscription de Rosette, lig. 9). Groupe composé du caractère figuratif *demeure*, et du groupe phonétique ⲡⲧϩ ou ⲫⲧϩ, *Phtah.*

N.os 288. ⲁⲙⲛ ⲏⲓ, *demeure d'Ammon*, paraît être le nom hiéroglyphique de *Thèbes.*

289. (ⲡⲣⲡⲉ) ⲛⲁⲙⲛ, *le temple d'Ammon ;* groupe formé du n.° 284 (ⲣⲡⲉ), *temple*, de la préposition ⲛ (n.° 33), *de*, et du nom phonétique ⲁⲙⲛ, *Ammon.*

290. ⲙⲛⲧⲏ, *Menté, Menti*, paraît être la transcription hiéroglyphique du nom de l'enfer égyptien, nommé Αμεντης dans les auteurs grecs, et ⲁⲙⲛⲧⲉ ou ⲁⲙⲉⲛϯ dans les livres coptes. — Ce groupe est terminé par le signe d'espèce n.° 278.

291. (ⲣⲡⲉ, ⲉⲣⲡⲉ), *temple, hiéron;* groupe symbolique.

292. *Chapelle monolithe* placée au fond des sanctuaires égyptiens, et renfermant l'image du dieu; caractère figuratif, souvent suivi du signe d'espèce ordinaire.

293. *Chapelle portative, châsse ;* caractère figuratif.

294. *Chapelle, châsse,* renfermant l'image du dieu ; caractère figuratif, suivi du signe d'espèce.

295. *Porte d'enceinte ;* caractère figuratif. Dédicace du grand temple de Dendéra.

296. (ⲧⲱⲧⲱⲛ), *image, figure*, représentation d'un personnage (Inscription de Rosette); caractère figuratif.

296 *a.* Pluriel du précédent. Inscription de Rosette.

297. *Image d'un roi* (Inscription de Rosette); carac-

tère figuratif; le personnage porte ici le *pschent* et d'autres emblèmes de royauté.

N.os 298. *Statue* (d'un roi); caractère figuratif. Inscription de Rosette.

299. *Statue colossale ;* caractère figuratif combiné avec le groupe (n.° 444) , *grand.* Dédicace des colosses de Louqsor.

300. (ϫⲏⲣⲓⲛ̀ⲥϧⲁⲓ) , *obélisque ;* caractère figuratif. Inscriptions des obélisques.

300 *a.* ϩⲁⲛϫⲏⲣⲓ ⲛ̀ⲥϧⲁⲓ , *obélisques ;* pluriel du précédent. Inscriptions des obélisques.

301. *Sphinx* placés devant les temples et formant des avenues. Dédicace des sphinx de Ouady-Essebouâ.)

302. Ce groupe , qui se présente dans toutes les dédicaces d'édifices , paraît indiquer la *construction.*

303. (ⲃⲁⲣⲓ , ϫⲟⲓ) , *barque , vaisseau ;* caractère figuratif.

304. ⲟⲩⲏⲃ , ⲟⲩⲁⲃ , *prêtre , homme purifié , homme pur.* Inscription de Rosette.

305. ⲛⲉⲟⲩⲏⲏⲃ, ⲛⲓⲟⲩⲏⲃ, *les prêtres ,* pluriel du précédent.

306. ⲟⲩⲏⲃ , ⲟⲩⲁⲃ , *prêtre ;* variante du n.° 364.

307. Divers pluriels du groupe précédent.

308. (ⲙⲛⲧⲟⲩⲏⲏⲃ, ⲙⲉⲧⲟⲩⲏⲃ), *sacerdoce ;* la fonction de prêtre. Inscription de Rosette.

308 *a.* *Offrande , offrir ;* caractère symbolique.

308 *b.* *Libation , faire des libations ;* caractère symbolique.

308 *c.* *Adoration ,* l'action d'*offrir l'encens ;* caractère symbolique.

N.os 309. *Les honneurs* dus aux dieux ou aux rois (Inscription de Rosette), les *cérémonies prescrites* par la loi.

310. ⲥϧ, copte, ⲥⲁϧ, *écrire ; écriture :* inscription de Rosette.

311. ⲥϧⲟⲩⲓ, copte, *idem*, *les scribes*, les hiérogrammates.

312. (ⲥϧⲁⲓ, ⲥϩⲁⲓ), *lettre, écriture, écrire ;* groupe symbolique, formé des divers instrumens nécessaires pour tracer les lettres : *la palette, le pinceau* ou *le roseau* et *le vase à encre.*

313. (ⲛⲉⲥϩⲁⲓ ⲛⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), *les lettres divines*, *l'écriture divine*, c'est-à-dire, *l'écriture hiéroglyphique :* inscription de Rosette.

314. (ⲥϩⲁⲓ) ⲛ̀ⲙⲁⲉⲓⲛ, *caractère* ou *écriture de signes*, c'est-à-dire, *l'écriture populaire* ou *démotique :* inscription de Rosette.

315. ⲥϧ ⲓⲛⲛ (ⲥⲁϧ ⲓⲟⲩⲓⲛⲓⲛ), *l'écriture ionienne*, c'est-à-dire, *l'écriture grecque :* inscription de Rosette.

316. *Stèle*, pierre monumentale portant une inscription : inscription de Rosette.

317. (ⲑⲱⲟⲩⲧⲥ. ϯⲱⲟⲩⲧⲥ), *panégyrie, congrégation, synagogue ;* réunion générale pour célébrer un jour de fête : inscription de Rosette.

317. *a.* Divers pluriels du caractère symbolique précédent.

318. Les *grandes panégyries ;* inscription de Rosette.

319. (ⲙⲁⲛ̀ⲉⲣϣⲱⲟⲩϣⲓ), *autel ;* caractère figuratif.

320. (ⲙ̀ϣⲓⲣ), *encensoir*, patère pour offrir l'encens ; caractère figuratif.

321. (ⲥϯⲛⲟⲩϥⲉ), *encens, parfum ;* caractère figuratif.

N.ºs 322. *Vase de fleurs ;* caractère figuratif.

323. Vase renfermant une offrande ; caractère figuratif.

324. (ⲟⲩⲁⲃ, ⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲃ), *purification, purifier.*

325. (ⲕⲉⲙⲕⲉⲙ ?) *sistre ;* caractère figuratif.

326. *Cuisse* de victime ; caractère figuratif.

327. ⲉϩⲉ, *bœuf,* ⲉϩⲏⲩ, *bœufs;* caractères figuratifs.

328. *Antilope ;* caractère figuratif.

329, 330. (ϩⲧⲟ, ϩⲧⲱⲱⲣ), *cheval, chevaux ;* caractères figuratifs.

331. *Quadriges ;* caractères figuratifs.

332. *Tortue ;* caractère figuratif.

333. *Uræus* ou *aspi ;* caractère figuratif.

334. (ⲙⲁϣⲓ), *balance ;* caractère figuratif.

335. (ϣⲓⲉ), *poids ;* caractère figuratif.

336. (ⲫⲓϯ), *arc ;* caractère figuratif.

337. (ⲥⲟⲧⲃⲉϥ, ⲥⲟⲑⲛⲉϥ), *flèche,* flèches ; caractères figuratifs.

§. VIII. *Qualifications et titres honorifiques des dieux, des souverains et des simples particuliers.*

338. ϥⲧⲡⲛ̀ⲣⲏ, l'*éprouvé du soleil ;* titre porté par les défunts (copte, ϥⲧⲏⲡ ⲛ̀ⲣⲏ) : légendes des momies.

339. ϥⲧⲡⲛ̀ⲁⲙⲛ, l'*éprouvé d'Ammon* ou *par Ammon :* légendes des momies.

340. ϥⲧⲡⲛ̀ⲡⲧϩ ou ϥⲧⲡⲡⲧϩ, l'*éprouvé de Phtah :* légendes des momies.

341. ϥⲧⲡⲛ̀ (ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ), l'*éprouvé d'Osiris ;* le nom du dieu est symbolique : légendes des momies.

N.os 342. Ϥⲧⲡⲛ̀ (ⲏⲥⲉ), l'*éprouvé d'Isis ;* le nom de la déesse est ici symbolique : mêmes légendes.

343. Ϥⲧⲡⲛ̀ⲁⲛⲡⲱ, l'*éprouvé d'Anébô* ou *Anubis :* mêmes légendes.

344. Ϥⲧⲡⲛ̀ⲥⲧⲏ, l'*éprouvé de Saté :* mêmes légendes.

345. Ϥⲧⲡ (ⲛ̀) ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ, l'*éprouvé des dieux* ou *par les dieux :* mêmes légendes.

346. Ⲙⲥ (ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ) ou Ⲙⲥ (ⲛ̀ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), *enfant des dieux, engendré par les dieux ;* sens passif, titre royal. — Sens actif, *génerateur des dieux* (copte, ⲙⲁⲥⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), titre du dieu *Phré.* — Variantes de ce groupe. — Obélisques.

347. Ⲧϫⲣ ⲙⲥ (ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), Ⲭⲣⲙⲥ (ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), sens actif. *Grande* ou *puissante génératrice des dieux ;* titre de la déesse *Netphé*, fille du dieu *Phré.* — Légendes des momies. — Bas-reliefs des temples.

347 *a.* Ⲣⲏ (ⲛⲟⲩⲧⲉ) ⲙⲥ (ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), le dieu *Ré* (ou *Phré*) *générateur des dieux.* — Obélisques.

348. Ⲥⲛⲧ (ⲕϩⲓ ?) *soutien de l'Égypte* ou *vengeur de l'Égypte.* Le groupe qui exprime l'Égypte, ou plutôt le *pays*, la *contrée*, varie extrêmement dans la disposition de ses signes. L'ordre dans lequel ils sont toujours rangés dans l'inscription de Rosette (n.° 348 *a*), semble présenter le mot ⲕϩⲓ, copte, ⲕⲁϩ, ⲕⲉϩⲓ et ⲕⲁϩⲓ, *pays, contrée.* — Variantes et abréviations de ce groupe, qui est un des titres ordinaires du dieu *Horus*, et de quelques autres divinités.

349. ⲙⲏ, ⲙⲁⲓ ou ⲙⲉⲓ (copte, ⲙⲉ, ⲙⲁⲓ et ⲙⲉⲓ), *aimant,* si ce mot occupe le premier rang dans

la formation d'un mot composé ; *aimé*, lorsqu'il occupe le second.

N.os 350. Ⲙ. Abréviation habituelle du groupe phonétique précédent.

350 *a*. ⲙⲏϥ ou ⲙⲉⲓϥ, *aimant lui ;* titre des enfans mis en rapport avec leur père. — Stèles funéraires ; combinaison du groupe avec le pronom affixe.

350 *b*. ⲙⲏⲥ ou ⲙⲉⲓⲥ, *aimant elle ;* titre des enfans mis en rapport avec leur mère.

351. Ⲙⲏ, ⲙⲁⲓ ou ⲙⲉⲓ. Groupe homophone du groupe n.° 349, et employé indifféremment.

351 *a*. Abréviations du groupe précédent.

352. Ⲡⲧϩⲙⲁⲓ, *aimé par Phtah, chéri de Phtah ;* titre royal. — Abréviation de ce groupe.

353. Ⲡⲧϩⲙⲁⲓ, variante du précédent. — Abréviation de ce groupe.

354. Ⲁⲙⲛⲙ. pour ⲁⲙⲛⲙⲁⲓ (*voyez* n.° 351 *a*), *chéri d'Ammon ;* titre royal porté sur-tout par les Pharaons des XVIII.e et XIX.e dynasties, familles *Diospolitaines* ou originaires de Thèbes, la ville d'Ammon.

355. Ⲁⲙⲛⲙ. pour Ⲁⲙⲛⲙⲁⲓ, *chéri d'Ammon ;* variante du groupe précédent.

356. Ⲁⲙⲛⲙ. pour Ⲁⲙⲛⲙⲁ, *donné par Ammon.*

357. (Ⲁⲙⲛ) ⲙⲁⲓ et Ⲁⲙⲛⲙ., par abréviation, *aimé par Ammon, chéri d'Ammon ;* le nom phonétique du dieu est remplacé ici par le nom *figuratif* même. — Titre royal.

358. Variantes des groupes précédens. — Même sens.

359. Ⲛⲟⲩⲃⲙⲁⲓ, *chéri de Chnoubis* ou *Chnouphis ;* titre du Pharaon Aménophis II.

N.os 360. Ⲛⲟⲩⲃⲙⲁⲓ, Par abréviation ⲛⲟⲩⲃⲙ.., *chéri de Chnoubis*, variante du précédent : le nom du dieu est *figuratif;* titre d'Aménophis II.

361. Ⲣⲏⲙ. pour ⲣⲏⲙⲁⲓ, *chéri de Ré* (du *Soleil*). Abréviation du groupe suivant.

362. Ⲣⲏ (ⲛⲟⲩⲧⲉ) ⲙⲁⲓ, *chéri du dieu Ré, aimé du dieu Soleil.* — Titre royal.

363. (ⲣⲏ ⲛⲟⲩⲧⲉ) ⲙⲁⲓ, variante du précédent. Le nom du dieu est ici *figurativement* exprimé. — Titre royal.

364. (ⲣⲏ ⲛⲟⲩⲧⲉ) ⲙ.., abréviation du groupe précédent.

364 *a.* ⲣⲏⲙ. pour ⲣⲏⲙⲁⲓ, *chéri du Soleil* (ou *Ré*), variante du précédent. Ici le nom du dieu est *symbolique.*

365. Ⲁⲙⲛⲣⲏⲙⲁⲓ, *chéri d'Amonré* ou *d'Amonra ;* abréviation de ce groupe. — Titre royal.

366. Ⲁⲙⲛⲣⲏ-ⲥⲧⲛ-(ⲛ̀ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ)-ⲙⲁⲓ, *chéri d'Amonra, roi des dieux.* — Titre royal.

367, 368. Variantes et abréviations du titre précédent.

369. Ⲁⲙⲛⲣⲏ-(ⲛⲏⲃ)-ⲧ̄ⲡ̄.ⲕ-ⲧⲟ-ⲙⲁⲓ, *chéri d'Amonré, seigneur des trois régions* (ou des régions) *du monde.* — Titre royal.

370. Ⲁⲙⲛⲣⲏ-ⲛⲟⲩⲧⲉ-ⲛⲏⲃ-ⲧ̄ⲡ̄ ⲕⲧ-ⲧⲟ-ⲛⲏⲃ ⲡⲧⲏⲉ-ⲙⲁⲓ, *chéri d'Amonré, seigneur des régions du monde, seigneur suprême.* — Titre royal.

371. (Ⲁⲙⲛ-ⲣⲏ) ⲙⲁⲓ, *chéri d'Amon-Ré;* le nom du dieu est ici figurativement exprimé par l'image d'*Ammon* et celle de *Ré.* — Titre royal ; variante du n.° 365.

372. Variante du précédent.

N.os 373. Variante du précédent. Le nom d'*Amonré* est ici rendu par l'image d'*Amon*, et le disque du soleil *Ré*.

373 *a*. Abréviation pour Ⲥⲧⲡ ⲛ̀ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ-ⲙⲁⲓ, *chéri du roi des dieux*. (*Voyez* les n.os 366 à 368.) — Titre royal.

374. *Aimé de Mars, seigneur du monde ;* titre royal de Ramsès le Grand à Abydos. — Le nom du dieu est *figuratif*.

375. *Aimé de Mars*. Le nom du dieu est *figuratif*.

276. Ⲙⲁⲓⲡⲧⲁϩ, *aimant Phtah, chérissant Phtah ;* titre d'un simple particulier. — Hypogées de Syouth.

377. (Ⲏⲥⲉ) ⲙⲁⲓ, *aimé d'Isis, aimé par Isis*. — Titre royal avec ses variantes.

378. Variante du précédent.

379. Ⲡⲧⲁϩ (ⲏⲥⲉ)-ⲙⲁⲓ, *aimé de Phtah et d'Isis*. — Titre royal.

380. Variante du précédent.

380 *a*. (Ⲏⲥⲉ) ⲡⲧⲁϩ-ⲙⲁⲓ, *aimé d'Isis et de Phtah*. — Titre royal.

381. (Ⲡⲧⲁϩ-ⲏⲥⲉ) ⲙⲁⲓ, *aimé de Phtah et d'Isis ;* les noms des deux divinités sont *figuratifs*. — Titre royal.

382. (Ⲁⲙⲛ-ⲏⲥⲉ) ⲙⲁⲓ, *aimé d'Ammon et d'Isis ;* noms des divinités, *figuratifs*. — Titre royal.

383. (Ϩⲁⲑⲱⲣ) ⲙⲁⲓ, *aimé d'Athôr* ou *Athyr*. Le nom de la désse est *symbolique*.

384. *Aimé du puissant Arôeris* (*Horus* ou *Apollon*). — Titre royal ; obélisques.

385. Ⲥⲧⲏⲙⲁⲓ, *aimé de Saté*. — Titre royal.

N.os 386. (Ⲥⲧⲏ) ⲙⲁⲓ, *aimé de Saté;* variante du précédent. Le nom de la déesse est *figuratif.*

387. (Ⲥⲧⲏ) ⲙ, *aimé de Saté;* variante du précédent.

388. Ⲧⲱⲟⲩⲧ-ⲛⲏⲃ-ⲏ̅ ⲛⲕⲁϩ-ⲙⲁⲓ, *aimé de Thoth, seigneur des huit contrées.* — Titre royal.

389. Ⲥⲕⲣ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲁϥ ⲛⲏⲃ ⲙⲛⲧⲏ-ⲙⲁⲓ, *aimé de Socharis et d'Osiris, dieu grand, seigneur de l'Amenté.* — Titre royal.

390. Ϩⲱⲣ...ⲥⲓ ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ ⲙⲁⲓ, *aimé d'Horus... enfant d'Osiris..* — Titre royal.

391. *Aimé d'Hercule :* le nom du dieu est *figuratif;* variante de ce groupe. — Titre royal.

391 *a.* *Aimé d'Hercule;* variante des précédens.

392. Ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ-ⲙⲁⲓ, *aimé des dieux.* — Titre royal.

393. Ⲙ-ⲁⲙⲛ pour ⲙⲁⲓⲁⲙⲛ, *aimant Ammon,* l'*ami d'Ammon.* — Surnom royal.

394. Ⲙⲁⲓ (ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ), *aimant les dieux, l'ami des dieux.* — Abréviation.

395. *Manifesté, visible, brillant.*

396. Ⲥⲧⲡ, *distingué, choisi, être approuvé.*

397. Groupe synonyme, mais non pas *homophone,* du précédent. *Approuvé, distingué.*

498. *Approuvé par Phtah.* — Titre royal.

399. *Approuvé par le soleil.* — Titre royal.

400. *Approuvé par Ammon;* le nom du dieu est *figuratif.* — Titre royal.

401. *Approuvé par Ammon;* le nom du dieu est *phonétique.*

402. *Approuvé par Chnoubis;* le nom du dieu est *figuratif.* — Titre royal.

N.os 403. *Approuvé par Horus;* le nom du dieu est *figuratif.*—Titre royal.

404. *Approuvé par Amon-ré;* le nom du dieu est *figuratif.*—Titre royal.

405. Ϲⲉⲣⲏ, ⲥⲓⲣⲏ ou ϣⲉⲣⲏ, *fils du Soleil.*—Titre royal.

406. ⲧⲥⲉⲣⲏ ou ⲧϣⲉⲣⲏ, *fille du Soleil.*—Titre de certaines déesses.

407. Ϲⲉⲁⲙⲛ et Ⲁⲙⲛⲥⲉ, *fils d'Ammon, enfant d'Ammon.*—Titre royal.

407. *a. Fils de Mars.* Le nom du dieu est phonétique. La valeur du second des caractères qui le composent est encore inconnue.—Titre royal.

408. Ϲⲉ-ⲥⲱⲧⲡ-ⲛ̀ⲣⲏ (ⲛⲟⲩⲧⲉ), *fils préféré du soleil.* —Titre royal.

409. Ϲⲉ-ⲥⲱⲧⲡ-ⲛ̀-ⲣⲏ, variante du précédent.

410. Ϲⲉ-ⲣⲏ-ⲙⲁⲓϥ, *fils du Soleil qui l'aime;* Ηλιου παις και υπο Ηλιου φιλουμενος. — Titre royal, avec son abréviation.

411. Ϲⲉϥⲙⲉⲓϥ ou ϣⲉϥ-ⲙⲁⲓϥ, *son fils qui l'aime.* —Titre des enfans mâles des défunts, figurés sur les stèles funéraires.—Diverses variantes.

412. ⲧⲥⲉϥ ⲙⲉⲓϥ, *sa fille qui l'aime* (le père), féminin du précédent.—Stèles funéraires.

412 *a.* ⲥⲉⲥ ou ϣⲉⲥ ⲙⲉⲓⲉ, *son fils qui l'aime* (la mère). *Idem.*

412 *b.* ⲧⲥⲉⲥ ou ⲧϣⲉⲥ ⲙⲉⲓⲥ, *sa fille qui l'aime* (la mère).—Stèles funéraires.

412 *c.* ⲥⲉⲕ ou ϣⲉⲕ-ⲙⲉⲓⲕ, *ton fils aimant toi.*—Titre d'Horus ou d'Arôeris, mis en rapport avec son père.

N.os 413. Ⲫⲏⲥⲓ ou ⲫⲏⲥⲉ, *enfant du Soleil.*—Titre royal.

414. Ⲫⲏⲥⲓ ou ⲫⲏⲥⲉ, *enfant du Soleil ;* variante du précédent.

415. *Seigneur, maître, κυριος ;* caractère symbolique répondant au mot égyptien ⲛⲏⲃ, *seigneur,* qui s'écrit ⲛⲉⲃ dans les mots composés.

416. ⲧⲛⲏⲃ, *dame, κυρια*, forme féminine du caractère précédent.

417. Ⲛⲉⲃⲧⲟ ou ⲛⲉⲃⲑⲟ, *seigneur du monde.*— Titre des dieux et des rois.

418. ⲛⲉⲃⲕ . ⲅ̄ⲧ, abréviation qui signifie *seigneur des contrées* ou des *trois contrées.*

419. ⲛⲉⲃⲕ ⲅ̄ⲧ ⲧⲑⲟ ou ⲧⲟ, *seigneur des trois contrées du monde.* — Titre des dieux et des rois.

420. ⲛⲉⲃ ⲏ̄ ⲛ̀ⲕⲁϩ, *seigneur des huit régions.*— Titre particulier du dieu Thoth, l'Hermès égyptien

421. Ⲛⲉⲃⲡⲉ, *seigneur du ciel.* — Titre des dieux.

422. Ⲧⲛⲉⲃⲡⲉ, *dame du ciel.*— Titre des déesses.

423. ⲛⲉⲃⲟⲩⲉ, ⲛⲏⲃⲟⲩⲓ, pluriels *symbolique* et *phonétique* du caracètre n.° 415, *seigneurs,* Κυριοι.

424. Ⲛⲉⲃⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ, *seigneur des dieux.* — Titre des grandes divinités de l'Égypte.

425. Ⲛⲉⲃ ou ⲛⲏⲃ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ, *seigneur des biens, ευχαριστος.* — Groupe symbolique.

426. Ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲏⲃ, *dieu seigneur.* — Titre divin ; *κυριος θεος.*

427. ⲧⲛⲟⲩⲧⲉ-ⲛⲏⲃ, *déesse dame, κυρια θεα.* — Titre divin.

428. Ⲛⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲏⲃⲟⲩⲉ, *les dieux seigneurs*, pluriel du n.° 426.

N.os 429. Ⲛⲏⲃ ⲡⲧⲡⲉ, *seigneur de la région céleste* ou *supérieure, seigneur suprême.* — Titre des dieux.

430. Ⲛⲉⲃⲏⲓ, *seigneur de maison*, chef de *maison.* — Titre ordinaire des simples particuliers dans les inscriptions funéraires et autres.

431. ⲧⲛⲉⲃⲏⲓ, *dame de maison, maîtresse de maison.* — Titre honorifique des femmes mentionnées dans les inscriptions.

431. *a.* (ⲛⲏⲃ), *seigneur,* caractère *figuratif.*

432 et 433. ⲙⲛ ou ⲙⲏⲛ, *établi, stable, permanent.* Ce groupe entre dans la composition des titres suivans.

434. ⲣⲏ-ⲙⲛ, *établi par le Soleil.*—Titre royal.

435. Ⲡⲧϩⲙⲏⲛ, ⲡⲧϩⲙⲛ, *établi par Phtah.* — Titre royal.

436. Variante du titre précédent.

437. Ⲁⲙⲛⲙⲏⲛ, Ⲁⲙⲛⲙⲛ, *établi par Ammon.* — Titre royal.

438. Ⲙⲣⲉ. ⲙⲣ. ⲙⲣⲣ, *chérir, aimer* (copte ⲙⲉⲣⲉ).

439. ⲙⲣⲉϥ, ⲙⲣϥ, *aimant lui*, ou dans le sens passif, *chéri, aimé.*— Stèles funéraires.

440. ⲙⲣⲉⲥ, ⲙⲣⲥ, *aimant elle,* ou dans le sens passif, *chérie, aimée.* — Stèles funéraires.

440 *a.* ⲧⲧⲉϥ . . . ⲛⲟⲩⲧⲉ-ⲧⲧϥ-ⲧϥⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲣⲣ. *Chéri de son père* (ou *parent*) (le dieu Hercule), *et de sa parente la déesse* Tafné. — Titre royal.

441. ⲛⲁⲛⲉ, ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ, *bon, bien, bienfait,* caractère *symbolique.*

442. Ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲛⲉϥ, *dieu bon.* — Titre commun à toutes les divinités ainsi qu'aux rois.

N.os 443-444. Variations du groupe exprimant l'idée *grand*, *μεγας*, dans les textes hiéroglyphiques.

445. Abréviations des groupes précédens.

445. *a. Grand et grand*, *μεγας ϫϭϥ μεγας*, *deux fois grand;* titre particulier au dieu Thoth, l'Hermès égyptien. — Obélisques, manuscrits funéraires, &c.

446. à 449. Variantes et abréviations d'un groupe nécessairement *phonétique*, ⲡⲟⲩⲓ, ⲡⲟⲩⲏ, ⲡⲩⲓ ou ⲡϥⲓ, qui accompagne habituellement les noms propres de divinités dans les manuscrits funéraires ; c'est un titre honorifique qui semble se rapporter à la racine égyptienne ϥⲓ ou ϧⲓ, *garder*, *conserver*.

450. Variantes et abréviations du groupe qui termine tous les noms propres d'individus *morts*, soit rois, soit simples particuliers.

FIN DE L'EXPLICATION DES PLANCHES.

Tableau Général des Signes et Groupes hiéroglyphiques.

1.° Formes Grammaticales:

9	1.
10.	2.
11.	3.
12.	3.
13.	4.
14.	4, a.
15.	5.
16.	6.
17.	7.
18.	7, a.
19.	8.
20.	8, a.

Lithog. de C. Motte

36.

37.

38.

2º Noms Divins Phonétiques:

39.

39.

39. a

40.

41.

42.

42.

43.

43.

43.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

30, a.

31.

32.

33.

34.

35.

57.

58.

59.

60.

60. a

61.

62.

62.

63.

64.

65.

66.

66

66 a

44.

45

46.

46.

47

48

49.

48.

50.

51.

52.

53.

54

55

56

lithog. de C. Motte

3.° Noms Divins figuratifs:



67.
68.
69.
70.
70. a
71.
72.
73.
74.
75.



76.
77.
78.
79.
80.
80. a
81.
82.
82.
83.
83. a

Noms Divins Symboliques.

84.

85.

86.

87.

88.

89.

90.

91.

92.

93.

94.

95.

95.

96.

97.

98.

99.

100.

101.

102.

103.

104.

105.

106.

107.

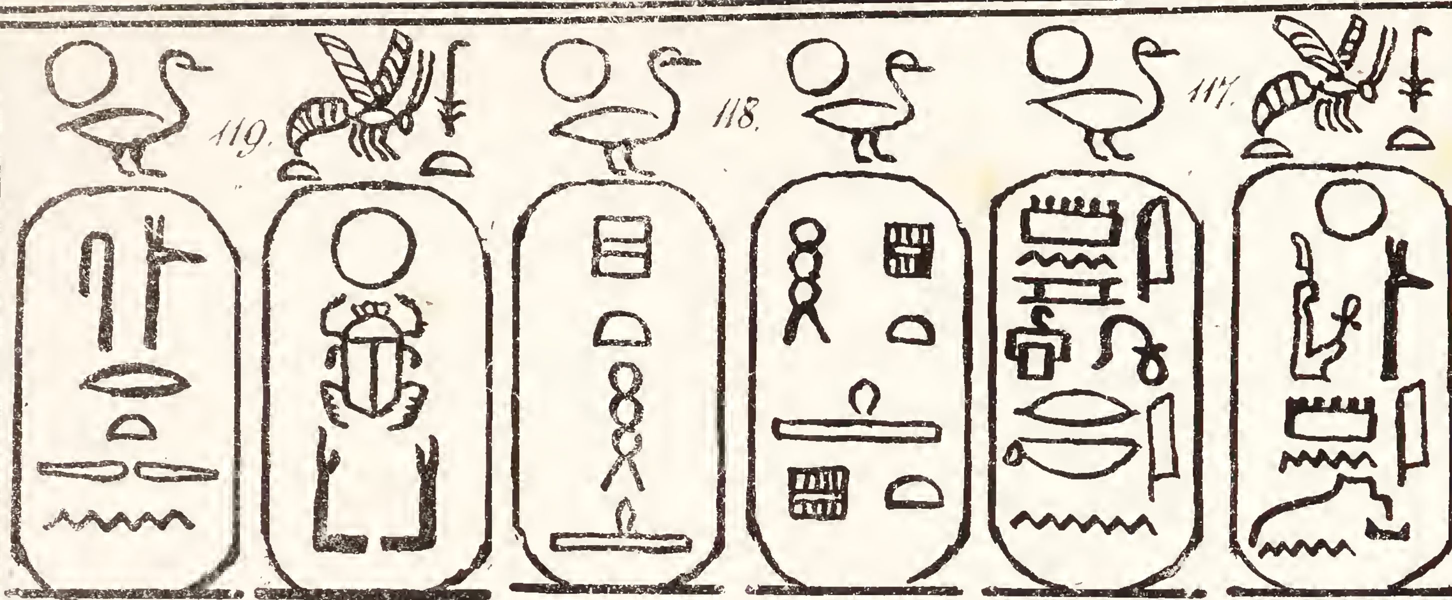
107.

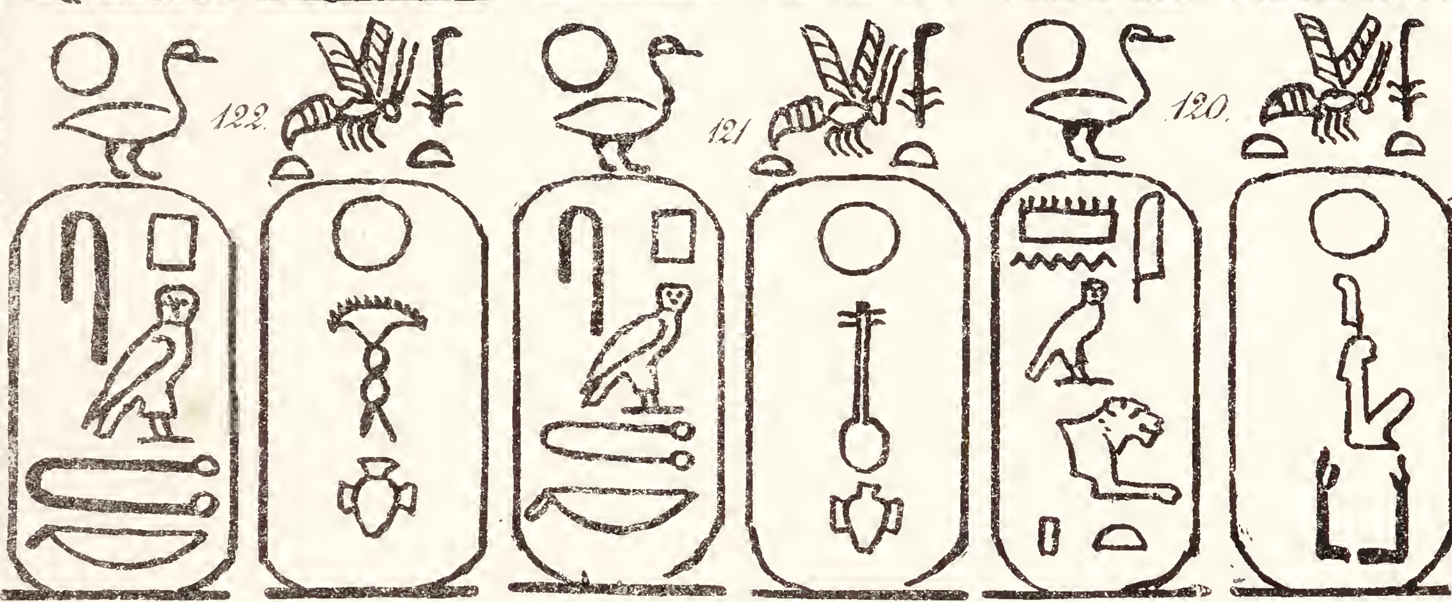
107.

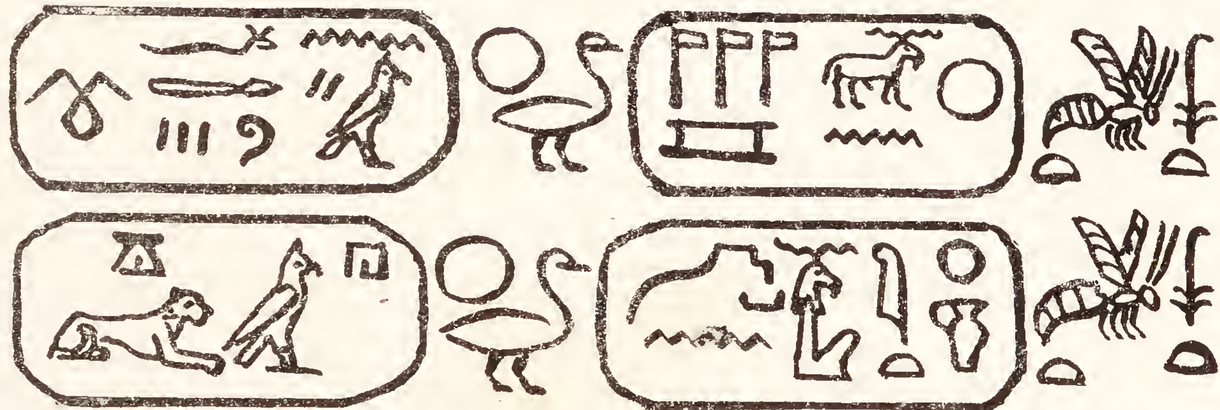
Lithog. de C. Motte

Noms propres de Souverains Égyptiens.
(Pharaons.)

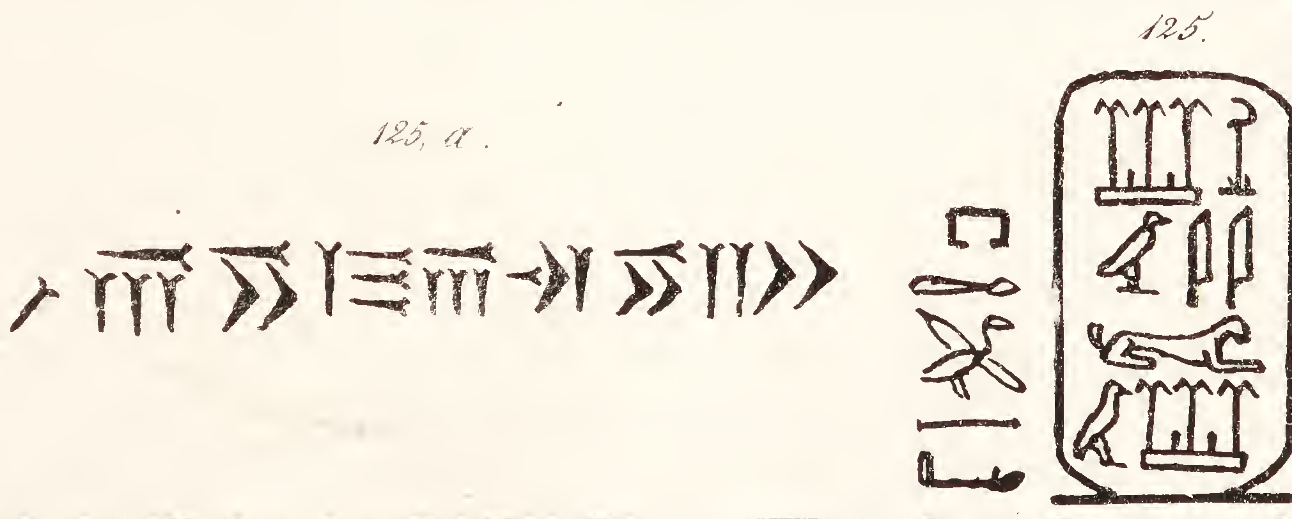




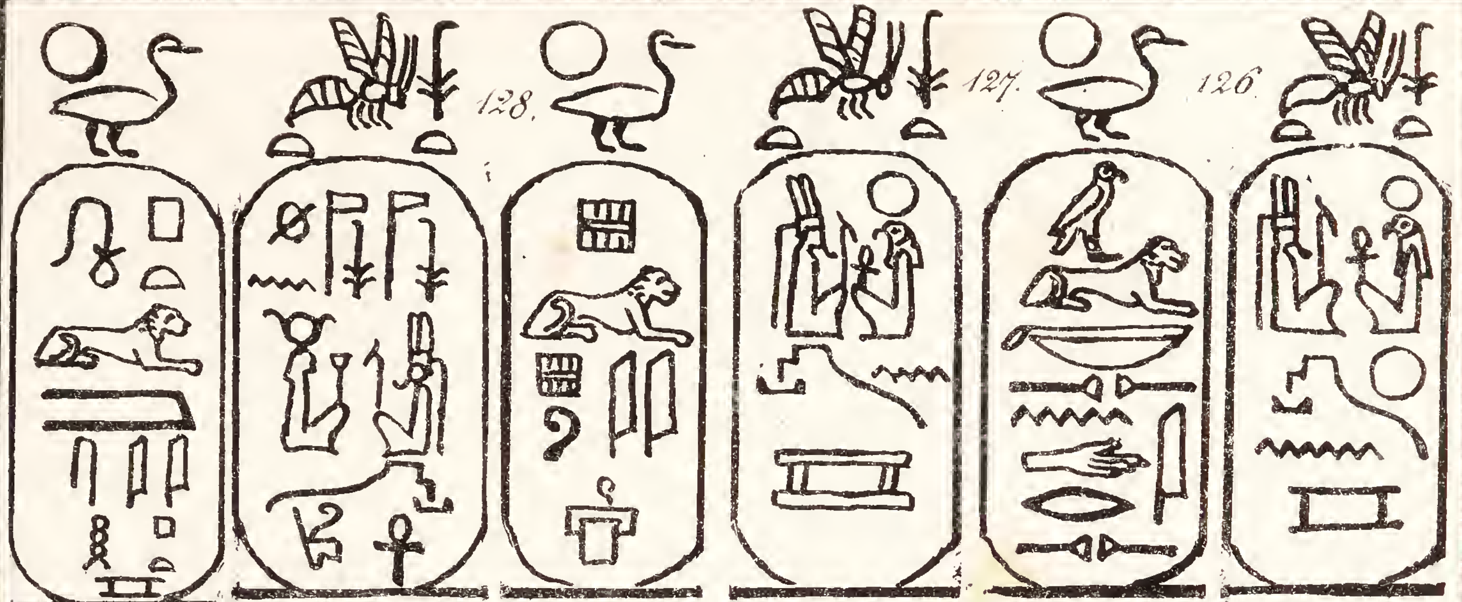




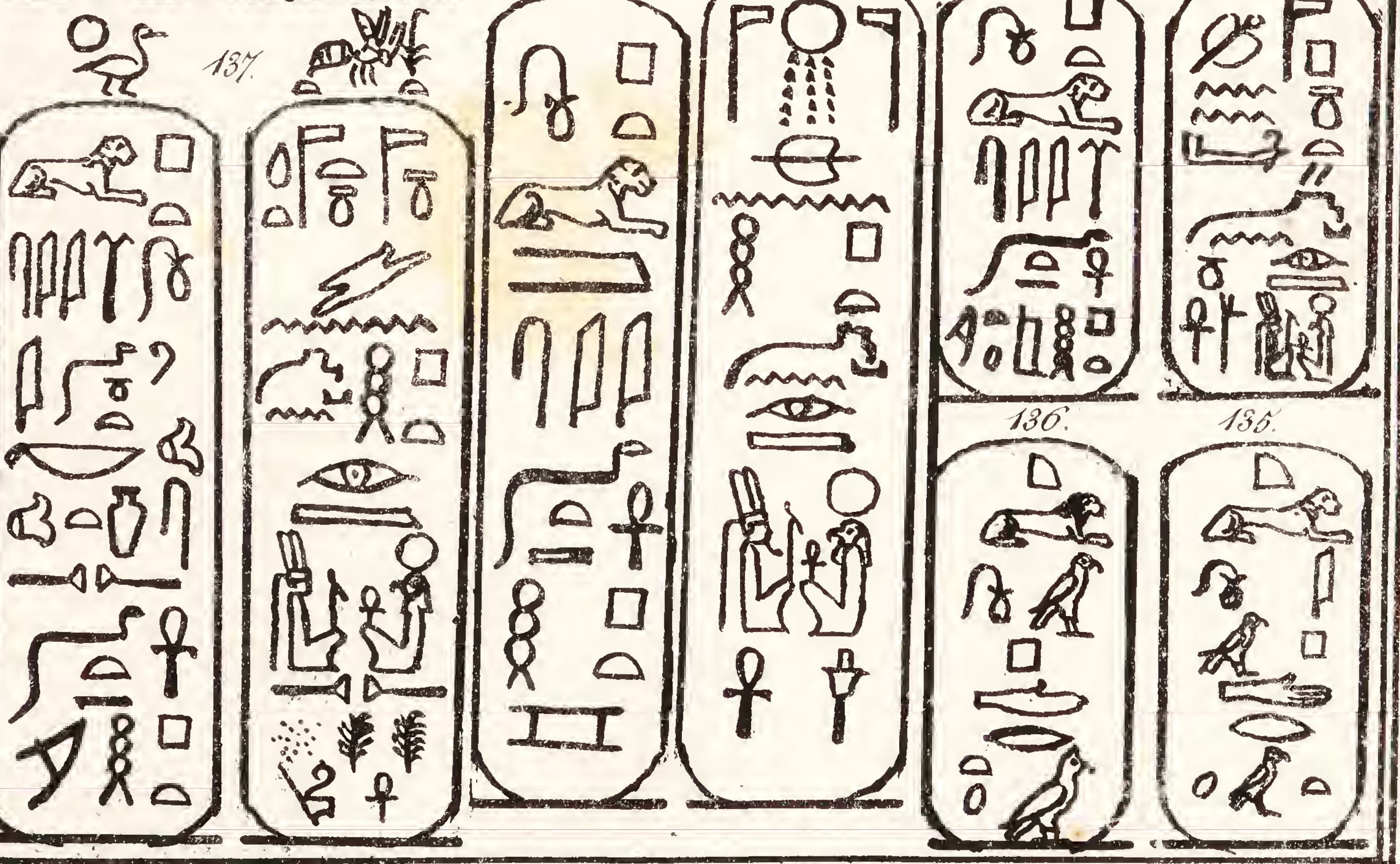
Époque Persane.



Époque Grecque.

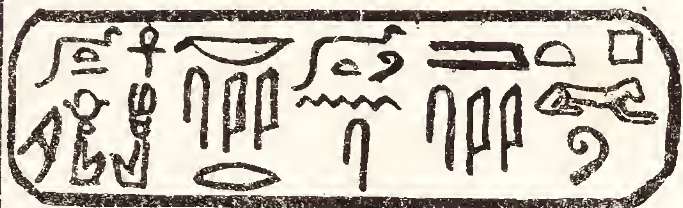






Lithog: de C. Motte.

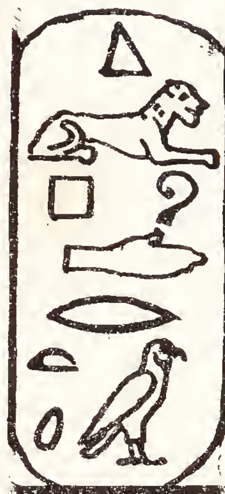
139, a.



139.



138.

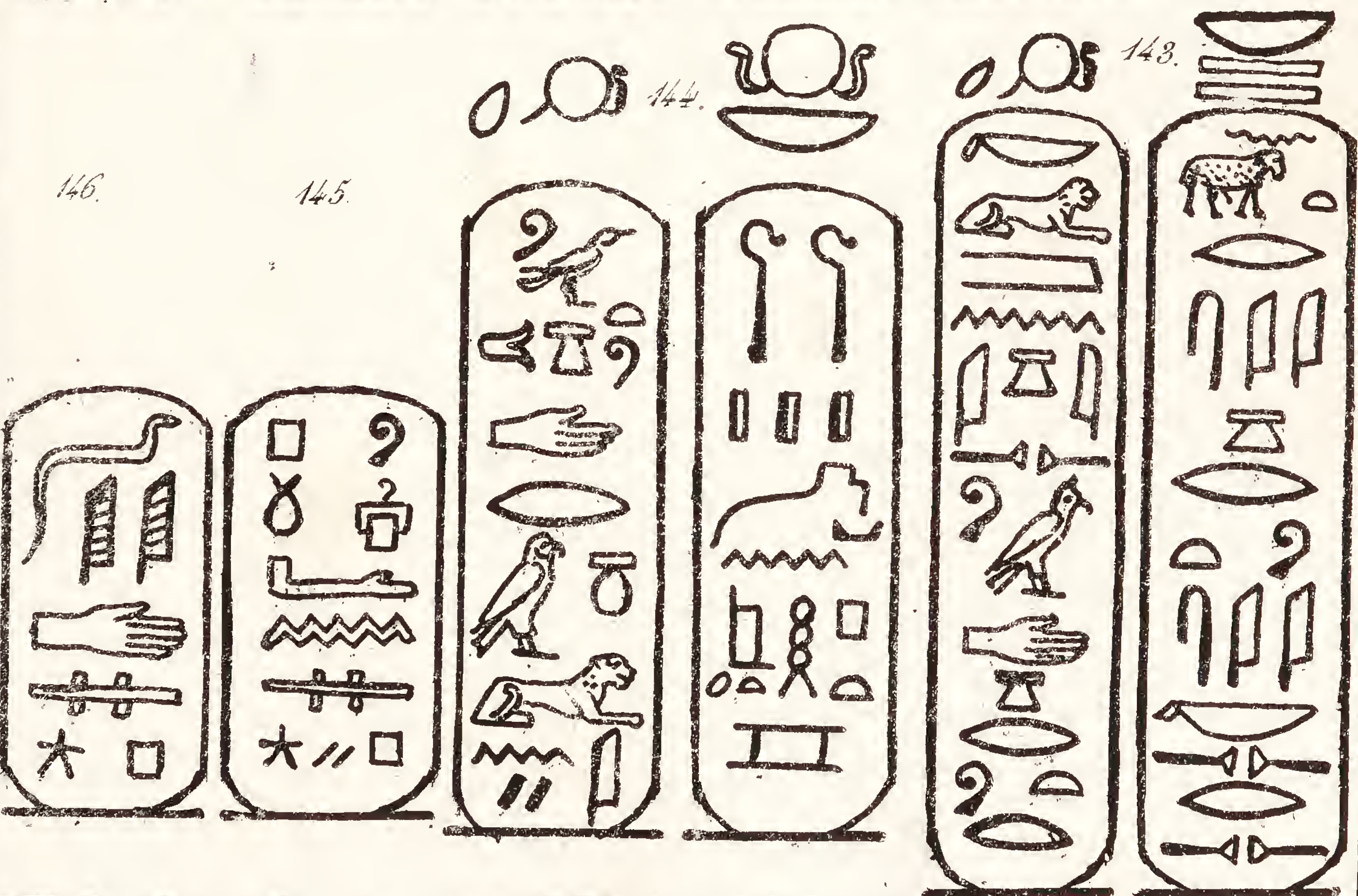


138.



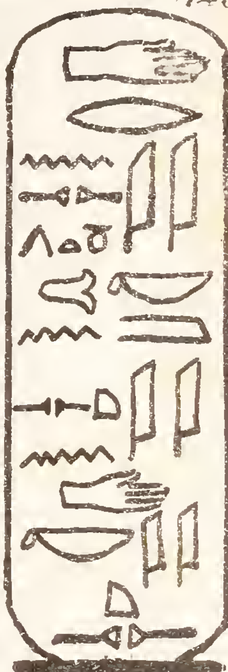
Époque Romaine.





C. Motte.

148, a.





148.





147.





137, a.



151.





150.



149.



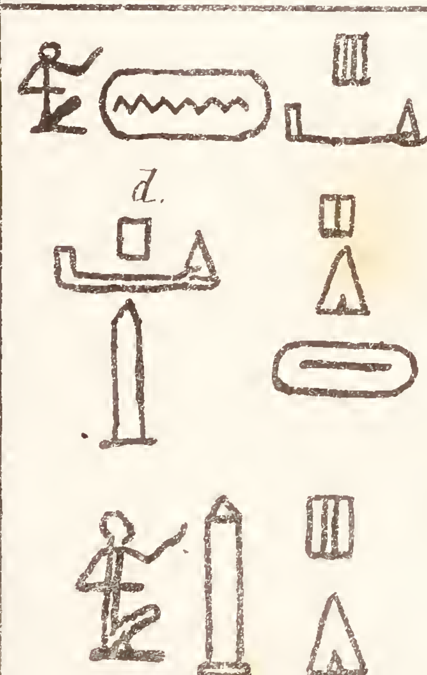


Noms Propres Égyptiens
de Simples Particuliers.
1.° Phonétiques.

152.



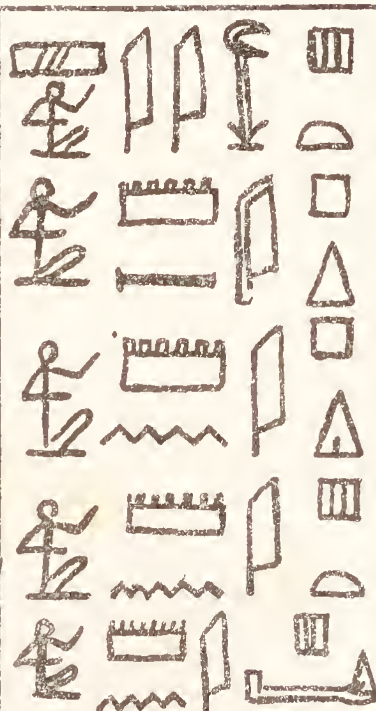




156, b.

156, c.

156, e.



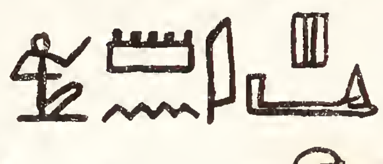
153.

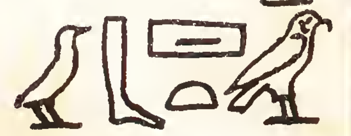
154.

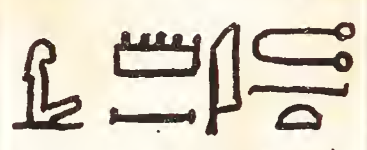
155.

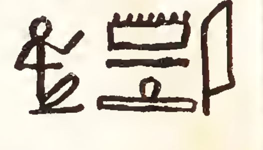
156.

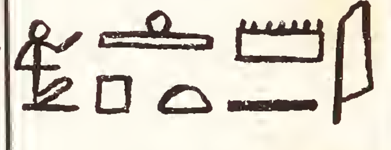
156, d.

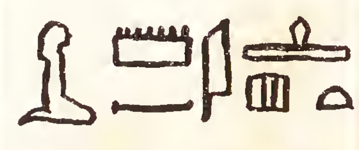
157. 

158. 

159. 

160. 

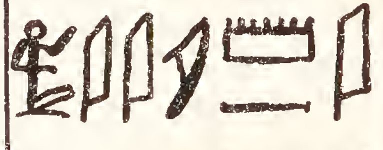
161. 

162. 

163. 

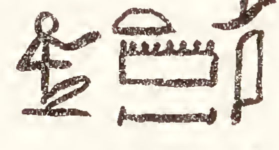
164. 

164 a. 

164 b. 

165. 

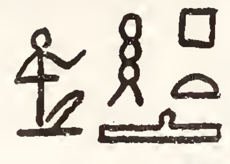
166. 

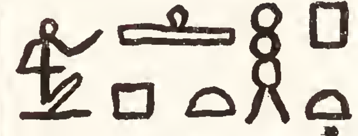
167. 

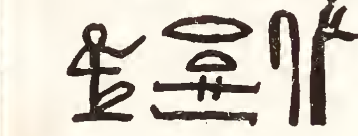
168. 

169. 

170. 

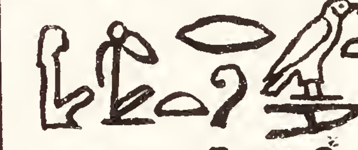
171. 

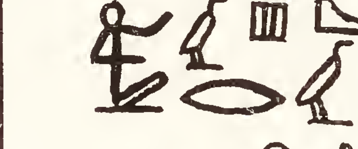
172. 

173. 

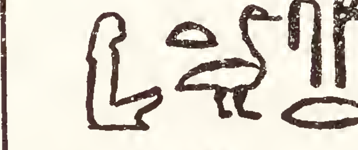
174. 

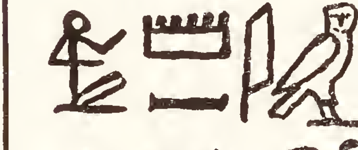
175. 

176. 

177. 

177. 

178. 

179. 

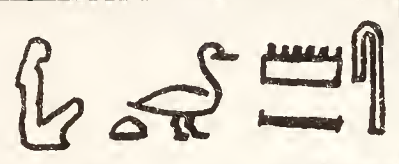
180. 

180, a. 

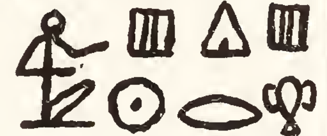
181. 

182. 

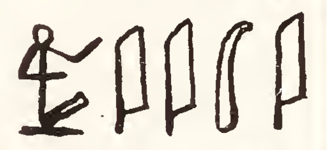

183. 

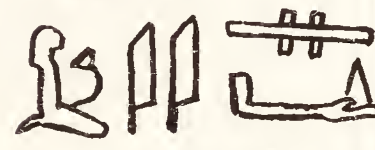
184. 

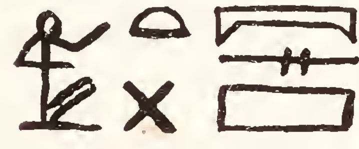
185. 

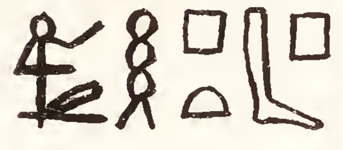
186. 

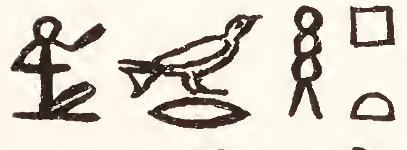
187. 

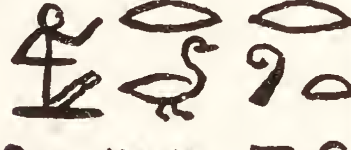
188. 

189. 

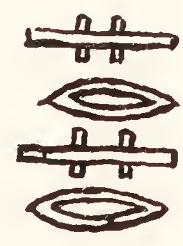
190. 

191. 

192. 

194. 

195. 

195, a. 



Noms propres Égyptiens de Simples Particuliers. 2°. Phonético-Symboliques.

210. 211. 212. 213. 214. 215.

202. 203. 203. a 204. 205. 206. 207. 208. 209.

196. 197. 198. 199. 200. 201. 201. a 201. b c 201. d

Noms Égyptiens Symboliques:

216. 217.

Lithog: de C. Motte.

Noms propres de Simples particulières.
3. Grecs et Romains.

221.
223.
222.
224.
225.
219. c
219. d
219. e
220.
218.
219.
219. a
219. b

Signes et Groupes figuratifs, Phonétiques ou Symboliques représentant des noms communs.

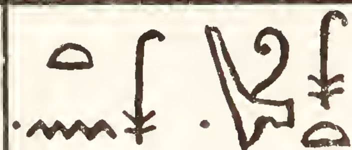
230. a
231.
231. a
232.
229. b
229. c
229. d
230.
226.
227.
228.
a.
229.

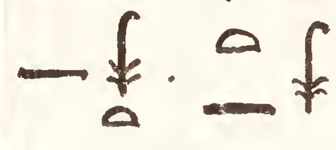
Lithog. de C. Motte

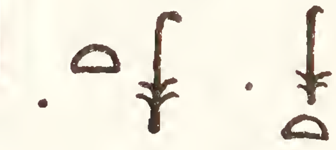
233.
234.
234, a.
234, b.
235.
236.
237.
237, a.
288.
238, a.
239.
240.
240, a.
241.
242.
243.

244.
245.
245, a.
245, b.
246.
246, a.
246, b.
246, c.
247.
247.
248.
249.
250.
250, a.
251.
252.

253.
254.
255.
256.
257.
258.
258, a.
258, b.
259.
260.
261.
262.
263.
264.
265.
266.

267. 

267. 

268. 

269. 

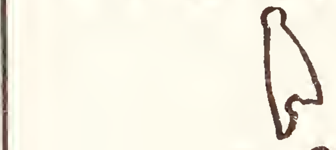
270. 

270. a 

271. 

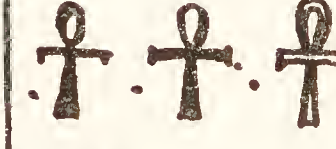
272. 

273. 

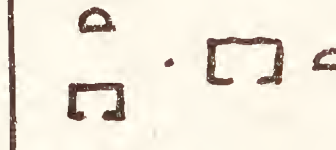
274. 

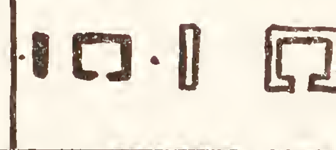
275. 

276. 

277. 

278. 

279. 

280. 

281.

282.

282.

282. a

283.

284.

285.

286.

287.

288.

289.

290.

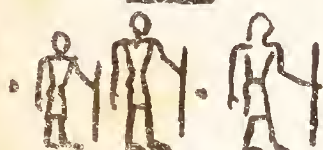
291.

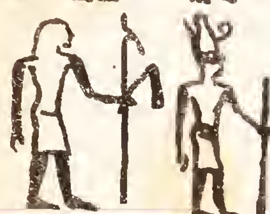
292.

293.

294.

295. 

296. 

297. 

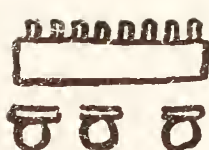
298. 

299. 

300. 

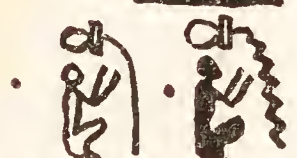
300, a 

301. 

302. 

303. 

303. 

304. 

305.
305.
306.
307.
308
308, a
308, b
308, c.
309.
310
311.
312.
313.
314.
315.
316.

317.
317, a.
318.
319.
320.
321.
322.
323.
324.
325.
326.
327.
328.
329.

330.
331.
332.
333.
334.
334.
335.
336.
337.
336.
337.

lith. de C. Motte

Titres et Qualifications des Dieux, des Rois et des simples Particuliers.

338.

339.

340.

341.

342

343.

344

345.

346.

346.

347.

347.

347, a

348.

348.

348, a

349

349

350.

350, a

350, b

351

351, a

352.

352.

353

353.

354

355

356.

357.

357.

358.



359.



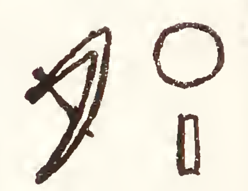
360.



360.



361.



362.





363.



363.

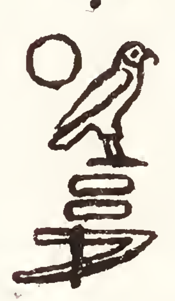


364.

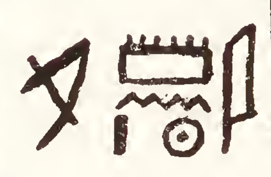


364, a





365, a



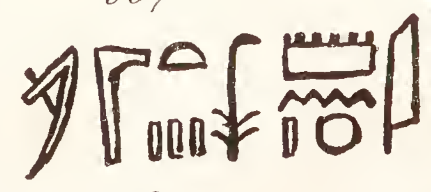
b



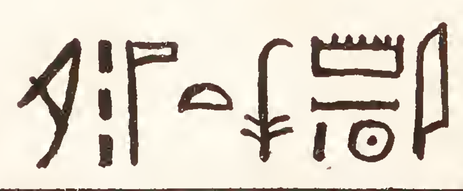
366.



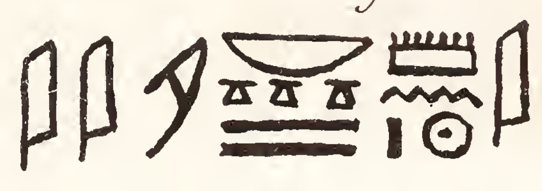
367.



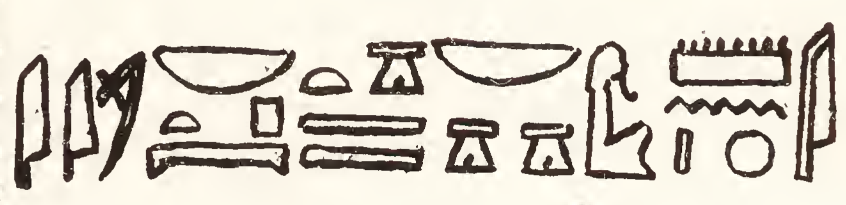
368.



369.



370.



371.



372.



373.



373, a

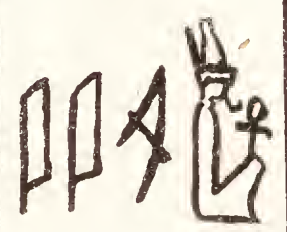


374.

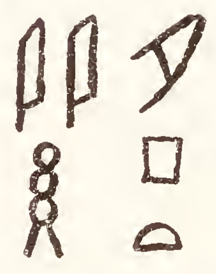




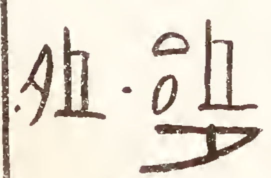
375.

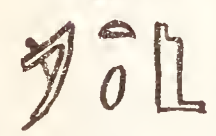


376.



377.

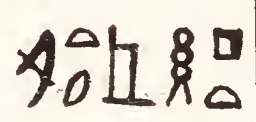




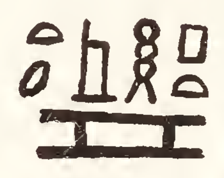
378.



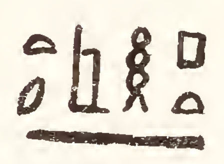
379.



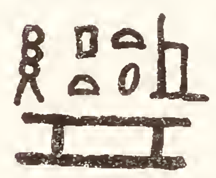
380.



380.



380, a



381.



382.



389.





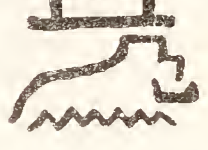
404.





404, *a*





405, *a*.



b.



406.





406.



390.



398.



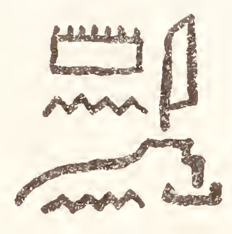
399.



400.



401.



402.



403.



394.

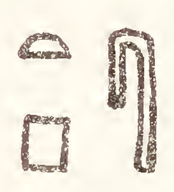




395.



396.



397.

a



b



398.



384.



391



391, *a*.





392.





393.





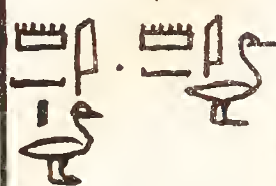








407.



408.



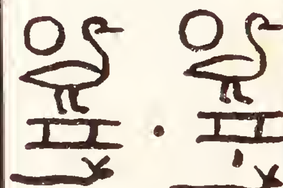
408.



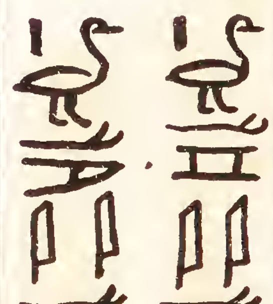
409.



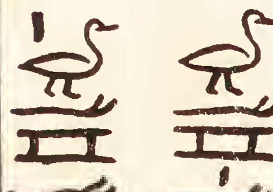
410.



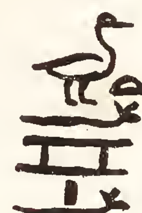
411.



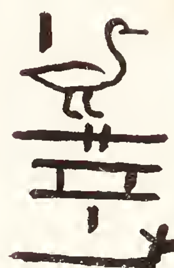
411.



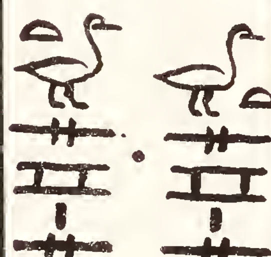
412.



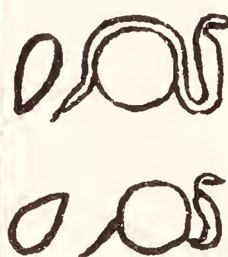
412, a.



412, b.



413.



414.



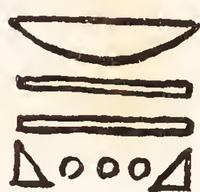
415.

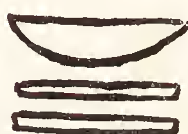


416.

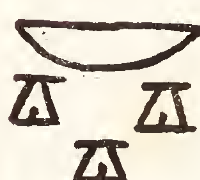


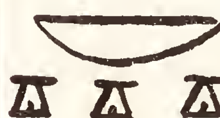
417.



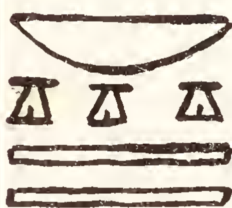


418.



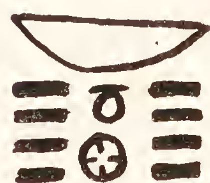


419.



420.





421.

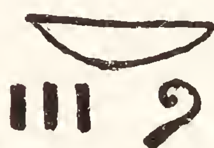


422.



423.





424.



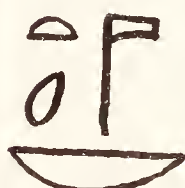
425.



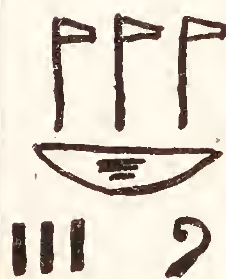
426.

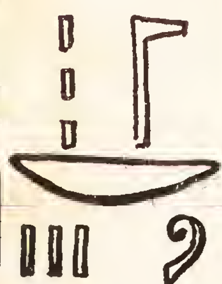


427.

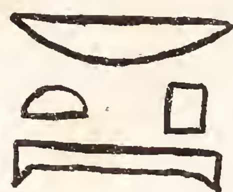


428.





429.



430.



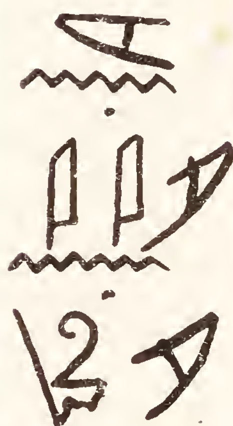
431.



431.



432.



433.



434.



435.





436.

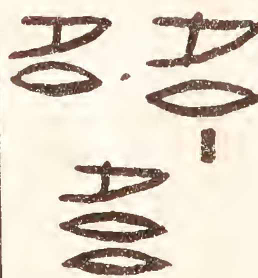


437.





438.



439.



440.



440, *a*.















441.



442.



443.



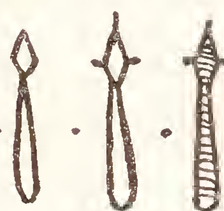
444.







445.





445, *a*.







446.



447.









448.







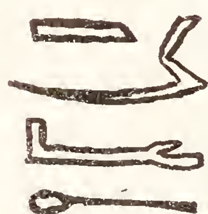
449.



449.



450.









HIÉROGLYPHES PHONÉTIQUES.

Alphabet Harmonique:

Hebreu, Copte, Grec et Egyptien:

א ⲁ-ⲉ-ⲟ·Α-Ε-Ο.

	Hiéroglyphes purs:	Hiéroglyphes Linéaires:	Hiératique:	Demotique:
1.				
2.				
3.				
4.				*
5.				
6.				*
7.				*
8.				
9.				

10.				
11.				(?)
12.				
13.				
14.				
ב.R-Y.B-Y.				
15.				
16.				
17.				
18.				
19.				
[illegible]				
20.				
21.				
[illegible]				
22.				

23.				
24.				
25.				
26.				
27.				
28.				
29.				
30.				
ח · ϩ ·				
31.				
32.				
33.	?			
34.	?			
ו · ΟΥ - Τ - Ο · ΟΥ - Υ - Ο - Ω.				
35.				
36.				

37.				*
38.	(?)			
ח . ϩ				
39.				
ט . Θ . Θ .				
40.				
41.				
י . I . ЄI . I . EI . H .				
42.				
43.				
44.				
45.				
46.				
כ . K . K .				
47.				
48.				

49.				
50.				*
51.				*
52.				*
53.				*
54.				*
55.				
56.				
57.		(voyez la lettre X)		

ל · λ · Λ (P)

58.				
59.		(voyez la lettre P)		

מ · U · M ·

60.				
61.				
62.				*

63				
64				
65				
66				
67				
68				
69				
70				
71				
	נ. N. N.			
72				
72				
73				
74				
75				

76.				*
77.				*
78.				*
79.				*
80.				
81.				*

ϭ . Ϭ . Σ .

82.				
83.				
84.				
85.				
86.				
87.				
88.				*
89.				*
90.			(voyez la lettre ϫ)	

91.				*
92.				*
93.				*
94.				*
95.				*
96.				
97.				
98.				
99.				(?)
100.				
101.				
102.	(?)			
103.				
104.				
104.				
105.				

Lithog: de C. Motte.

פ . Π – ϥ . Π – Φ				
106.				
צ . Ϫ .				
107.				
108.				
ק . X . X .				
109.				
ר . Ρ-(λ). Ρ-(Λ).				
110.				
111.				
112.				
113.				
114.				
115.				
116.				
117.	(?)			

ϣ. ϣ. Σ. X, σX.				
118				
118				
118				
ⲅ. ⲅ - γ. Y.				
119				
120				
121				
+				
122				
O. O.				
123			R. B.	
Ω				
124				

I. H. EI. AI.				
125.				★
126.				★
ⲝ. Ξ.				
127.				
128.				
ⲯ. Ψ.				
129.				
130.				
ⲙⲁ. MA.				
131.				
ⲛ̄ N.				
132.				
TO. Tⲱ.				
133.				
134.				

Lithog. de C. Motte.

NOTICE

SUR

LES OUVRAGES INTITULÉS:

Lettre à M. Dacier, relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques employés par les Égyptiens pour écrire sur leurs monumens les titres, les noms et les surnoms des souverains grecs et romains; par M. Champollion le jeune. Paris, 1822, *in-8.°*

Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens, ou Recherches sur les élémens premiers de cette écriture sacrée, sur leurs diverses combinaisons, et sur le rapport de ce système avec les autres méthodes graphiques égyptiennes; par M. Champollion le jeune; *avec un volume de planches.* Paris, 1824, *in-8.°*

An Account of some recent discoveries in hieroglyphical literature and egyptian antiquities, including the autor's original alphabet, as extended by M. Champollion, *with a traduction of five unpublished greek and egyptian manuscripts; by* Thomas Young, *M. D. P. F. S., fellow of the royal college of physicians. — Exposé de quelques découvertes récentes concernant la littérature hiéroglyphique et les antiquités égyptiennes, où se trouve l'alphabet original de l'auteur, augmenté par M.* Champollion, *avec la traduction de cinq manuscrits grecs et égyptiens inédits; par M.* Thomas Young, *&c.* Londres, 1823, *in-8.°*

Par M. le Baron SILVESTRE DE SACY.

Extrait du Journal des Savans, Mars 1825.

La lettre à M. Dacier n'est, sous une autre forme, que le mémoire lu par M. Champollion le jeune, devant l'académie

royale des inscriptions et belles-lettres, le 17 septembre 1822, et dont il a été donné, par l'auteur lui-même, une analyse détaillée dans le Journal des Savans, du mois d'octobre de la même année. Je ne la rappelle donc ici que parce que les découvertes qu'elle contient, et qui, avant même sa publication, étoient venues à la connoissance de M. Th. Young, ont donné lieu, de la part de ce savant, à une réclamation qu'on peut considérer comme le principal objet du volume intitulé, *Exposé de quelques découvertes récentes concernant la littérature hiéroglyphique.* M. Champollion a répondu à cette réclamation dans le premier chapitre de son *Précis du système hiéroglyphique des Égyptiens,* et il a, à mon avis, complétement démontré que, malgré quelques légers points de contact entre les résultats des conjectures de M. le docteur Young et ceux qu'il a d'abord obtenus de la découverte dont l'honneur lui est dû, leurs manières de procéder sont essentiellement différentes l'une de l'autre, et qu'en adoptant pour base du déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique des Égyptiens, les idées fondamentales du travail de M. Young, on se seroit égaré dans une fausse direction, et on n'eût fait qu'augmenter le nombre des conjectures hasardées dont les hiéroglyphes ont été l'objet. Nous croyons que ce jugement sera confirmé par tous les savans, de quelque nation que ce soit, qui examineront avec impartialité les droits respectifs de M. Young et de M. Champollion, à l'honneur d'avoir découvert la route qui peut conduire à l'intelligence des anciens monumens écrits de l'Égypte. Nous ne nions point que les travaux du savant anglais n'aient pu contribuer à suggérer à notre compatriote quelqu'une des idées qui, après bien des tâtonnemens, l'ont enfin amené à adopter certains principes féconds en heureux résultats; mais on sait qu'un bon esprit peut puiser quelques lumières dans les erreurs mêmes de ceux qui l'ont précédé dans la carrière qu'il embrasse. Je n'en dirai pas davantage sur cette réclamation, qui d'ailleurs semble être déjà oubliée.

Les lecteurs de ce Journal connoissent déjà, par l'analyse du mémoire de M. Champollion, insérée dans le cahier d'octobre 1822, la marche par laquelle ce savant est parvenu à recon-

noître dans l'écriture égyptienne, l'emploi vraiment alphabétique de certains caractères originairement hiéroglyphiques, qui perdent accidentellement leur valeur idéographique pour devenir des signes de sons ou d'articulations, et auxquels, à raison de cet emploi, notre auteur a donné le nom d'*hiéroglyphes phonétiques.* L'emploi des hiéroglyphes phonétiques n'avoit d'abord été reconnu que dans des mots d'origine étrangère, je veux dire grecs ou latins; et en effet, supposé même que les anciens Egyptiens n'eussent point eu d'autre système d'écriture que le système idéographique pur et sans aucun mélange, on pourroit conjecturer *à priori* qu'ils avoient dû être amenés nécessairement, comme les Chinois, à dépouiller quelquefois leurs caractères hiéroglyphiques de leur valeur idéographique, pour les réduire à la simple fonction de signes des sons et des articulations. Autrement ils eussent été constamment dans l'impossibilité d'exprimer un nom propre étranger, et le son d'un mot appartenant à tout autre idiome qu'à leur propre langue. On pouvoit encore, par le seul raisonnement et sans invoquer le témoignage d'aucun fait, imaginer que, supposé la priorité du système d'écriture hiéroglyphique sur toute autre méthode graphique, cette conversion des signes idéographiques en signes purement phonétiques, avoit été le premier germe de toute écriture alphabétique.

L'usage des hiéroglyphes phonétiques eût-il été rigoureusement borné à la transcription des noms étrangers à la langue égyptienne, la découverte de M. Champollion auroit déjà offert un grand intérêt historique, puisqu'elle donnoit un moyen sûr de reconnoître l'âge d'un grand nombre de monumens de l'Égypte, et de substituer des dates certaines à des suppositions fantastiques adoptées beaucoup trop légèrement, mais dont la fausseté ne pouvoit être établie que d'une manière indirecte. Mais M. Champollion, faisant à chaque instant quelques découvertes nouvelles qui augmentoient le prix de l'instrument qu'il s'étoit formé pour le déchiffrement d'une partie de l'écriture égyptienne, en même temps qu'elles confirmoient la vérité des premiers résultats obtenus, ne craignit point de dire, à la fin de

sa lettre à M. Dacier, qu'il pouvoit avancer, « avec quelque » certitude, que l'usage d'une écriture auxiliaire, destinée à » représenter les sons et les articulations de certains mots, » précéda, en Égypte, la domination des Grecs et des Romains, » quoique, ajoute-t-il, il semble très-naturel d'attribuer l'intro- » duction de l'écriture semi-alphabétique égyptienne à l'influence » de ces deux nations européennes, qui se servoient depuis long- » temps d'un alphabet proprement dit. » Et ce qu'il semble énoncer dans ce passage, avec quelque réserve, il le dit bientôt d'un ton plus affirmatif, quoiqu'il n'en apporte encore, pour le moment, aucune preuve. « J'ai la certitude (ce sont ses » propres termes) que les mêmes signes *hiéroglyphiques phoné- » tiques*, employés pour représenter les sons des noms propres » grecs et romains, sont employés aussi dans des textes idéo- » graphiques gravés fort antérieurement à l'arrivée des Grecs en » Égypte, et qu'ils ont déjà, dans certaines occasions, la même » valeur représentative des sons ou des articulations, que dans » les cartouches gravés sous les Grecs et sous les Romains.... » Je pense donc que l'écriture phonétique exista en Égypte à » une époque fort reculée; qu'elle étoit d'abord une partie né- » cessaire de l'écriture idéographique, et qu'on l'employoit aussi » alors, comme on le fit après Cambyse, à transcrire (gros- » sièrement, il est vrai) dans les textes idéographiques, les » noms propres des peuples, des pays, des villes, des souverains » et des individus étrangers dont il importoit de rappeler le » souvenir dans les textes historiques ou dans les inscriptions » monumentales. »

Il est évident qu'au moment où M. Champollion écrivoit cela, il ne regardoit encore l'emploi des hiéroglyphes phoné- tiques que comme un auxiliaire du système d'écriture idéogra- phique, comme une exception au principe général de l'écriture égyptienne, exception à laquelle on n'avoit recours que lors- qu'on ne pouvoit pas s'en dispenser. On va voir que de nouveaux faits en grand nombre ont considérablement modifié sur ce point sa manière de voir.

C'est en effet ce que M. Champollion annonce dès les pre-

mières pages de son *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens.* Ce n'est plus seulement comme moyen auxiliaire et non indispensable du système hiéroglyphique égyptien qu'il doit considérer l'écriture phonétique, ce n'est plus même comme une écriture qui s'appliquoit, déjà avant Cambyse, à la seule transcription des noms propres de pays, de peuples ou d'individus étrangers à l'Égypte, l'écriture idéographique demeurant seule en possession d'exprimer les idées et les noms nationaux; les nouveaux aperçus que lui offre chaque jour l'application de son alphabet phonétique, lui ont appris à voir dorénavant dans l'écriture phonétique une partie essentielle, nécessaire et inséparable de l'écriture hiéroglyphique, en un mot à l'envisager comme *l'ame même de ce système.* L'auteur auroit desiré réserver ces nouveaux résultats de ses études, pour en faire l'objet d'un grand ouvrage où ils pussent être offerts aux lecteurs dans toute l'étendue de leurs applications et de leurs conséquences; mais de puissantes considérations l'ont déterminé à présenter au public, dont l'attention avoit été éveillée et la curiosité fortement excitée par la publication de ses premières découvertes, cette nouvelle série de faits et de déductions, d'une manière très-sommaire, mais pourtant suffisante pour leur conserver toute leur certitude, et tout l'intérêt auquel ils ont droit.

Le but principal de ce nouvel ouvrage est de démontrer, par les faits, les quatre propositions suivantes:

1.° L'alphabet hiéroglyphique découvert par l'auteur, s'applique aux légendes royales hiéroglyphiques de toutes les époques;

2.° La découverte de l'alphabet phonétique des hiéroglyphes, est la véritable clef de tout le système hiéroglyphique;

3.° Les anciens Égyptiens l'employèrent à toutes les époques, pour représenter alphabétiquement les sons des mots de leur langue parlée;

4.° Toutes les inscriptions hiéroglyphiques sont, en très-grande partie, composées de signes purement alphabétiques, et tels qu'ils ont été déterminés par l'auteur.

Après avoir établi ces propositions sur des faits nombreux,

et avoir cherché à connoître la nature des diverses sortes de caractères qui sont employés simultanément dans les textes hiéroglyphiques, l'auteur en déduit une théorie qui n'est plus que l'énoncé des mêmes faits sous forme de propositions abstraites et générales. « Cette théorie, dit M. Champollion, sera » tout-à-fait neuve, et certaine, j'ose le dire, puisqu'elle résul- » tera des faits. Elle nous conduira d'abord à reconnoître le sujet » et le contenu souvent tout entier d'un assez grand nombre » d'inscriptions hiéroglyphiques, et par des travaux successifs » qu'elle rend désormais possibles, conçus toutefois et dirigés » par ses principes, elle nous donnera bientôt l'intelligence » pleine et entière de tous les textes hiéroglyphiques. »

Peut-être est-il permis encore de douter que l'espoir conçu par M. Champollion et exprimé dans ces derniers mots, se réalise en entier. Peut-être y a-t-il encore dans le système graphique des Égyptiens quelque procédé qui s'est dérobé jusqu'ici et se dérobera encore long-temps aux efforts de notre auteur et de ceux qui marcheront dans la route que le premier il a ouverte; peut-être enfin, faute de connoître dans toute son étendue l'ancienne langue des Égyptiens, et les changemens qui ont pu s'introduire pendant une longue suite de siècles, soit dans sa structure grammaticale, soit dans sa nomenclature, enfin les divers dialectes qui ont pu être en usage simultanément en diverses parties de l'empire des Pharaons, serons-nous réduits à deviner le sens de plus d'un mot dont nous aurons bien reconnu les élémens et la prononciation. Mais, par bonheur, un succès complet n'est pas absolument nécessaire pour que la découverte de M. Champollion reçoive de l'Europe savante l'accueil qu'elle mérite; et les nombreux rayons de lumière qu'elle a jetés, dans un court espace de temps, sur l'histoire, la chronologie et les monumens de l'Égypte, en la confirmant et lui assurant une place parmi les vérités les mieux démontrées, pourroient suffire pour garantir à son auteur la reconnoissance de tous les amateurs de l'antiquité.

L'ouvrage de M. Champollion, comme on a déjà dû le pressentir par ce que j'en ai dit, se divise naturellement en

deux parties, l'une analytique et l'autre synthétique : cette dernière étant déduite de la première, a dû aussi être rejetée à la fin de l'ouvrage. C'est ce que l'auteur lui-même exprime dans son introduction, en disant : « Les conséquences ne devant » venir qu'après l'énonciation des faits, forment donc le sujet du » huitième (c'est une faute, il falloit dire *du dixième*) chapitre » de mon ouvrage, que plus d'un lecteur peut-être sera tenté » de regarder comme le premier; mais il ne pourra me savoir » mauvais gré d'avoir plutôt cherché à le convaincre par des faits » seuls, qu'à lui inspirer mes opinions qu'il n'auroit pu adopter » que de confiance. » Toutefois nous à qui il seroit impossible de suivre M. Champollion dans l'exposé et la discussion des faits qui servent de base à sa théorie, et qui d'ailleurs pourrions à peine nous faire comprendre sans le secours des planches et des tableaux qui forment une partie essentielle de son ouvrage, nous croyons devoir nous borner à la partie synthétique de son travail, c'est-à-dire, à l'exposition de sa théorie, au moins dans ses propositions fondamentales. Les lecteurs voudront bien supposer que tous les faits sur lesquels repose cette théorie, nous ont paru solidement établis; et si quelque partie de cette même théorie nous semble aller au-delà de ce qui résulte rigoureusement des faits, nous en ferons l'objet de nos observations. Pour les personnes qui voudront juger par elles-mêmes, et en pleine connoissance de cause, la découverte de M. Champollion, elles devront recourir à son ouvrage, et nous ne croyons pas que leur jugement diffère essentiellement de celui que nous en portons.

Le système graphique des Égyptiens se composoit de trois espèces d'écriture auxquelles M. Champollion donne les noms d'*hiéroglyphique* ou *sacrée*, *hiératique* ou *sacerdotale*, *démotique* ou *populaire*. Dans l'écriture hiéroglyphique, on employoit simultanément trois espèces bien distinctes de signes, savoir, 1.° des caractères représentant l'objet même qu'ils servoient à exprimer, ou une partie principale et caractéristique de cet objet; 2.° des caractères exprimant une idée par l'image d'un objet physique qui avoit une analogie vraie ou fausse, directe

ou indirecte, prochaine ou éloignée, avec cette idée ; 3.° des caractères exprimant les sons et les articulations de la langue parlée, mais toujours au moyen d'images et d'objets physiques. Notre auteur appelle les caractères de la première espèce, *hiéroglyphes figuratifs,* et ceux de la seconde, *hiéroglyphes symboliques, tropiques* ou *énigmatiques ;* ceux de la troisième espèce sont nommés par lui *hiéroglyphes phonétiques.* La seconde espèce de caractères se compose, tantôt de symboles faciles à deviner et qu'on pourroit appeler *naturels,* comme sont un *roseau* et une *palette* pour l'*écriture,* une *cassolette* et des *grains d'encens* pour l'adoration, tantôt de symboles plus subtils et qu'on pourroit nommer *métaphoriques,* tels que les *parties antérieures d'un lion,* pour la *force ;* le *vol d'un épervier* pour le *vent ;* tantôt enfin de symboles de pure convention, qu'il est presque impossible de deviner *à priori,* parce qu'ils tiennent à des idées ou à des préjugés particuliers à la nation qui en faisoit usage : on peut appliquer à ceux-ci la dénomination d'*énigmatiques.* C'est ainsi que le *scarabée* étoit le symbole de *la nature mâle,* ou de la *paternité,* et le *vautour,* celui de la *nature femelle,* ou de la *maternité.*

Les hiéroglyphes figuratifs et les hiéroglyphes symboliques sont employés toujours en moindre proportion que les hiéroglyphes phonétiques. Peut-être cette proposition, tout-à-fait contraire à ce qu'on seroit tenté de supposer, n'est-elle pas jusqu'ici complètement démontrée.

Quant aux hiéroglyphes phonétiques, ce sont de véritables signes alphabétiques qui se combinent entre eux pour former des mots, comme les lettres de tout autre alphabet, de telle sorte cependant que dans cette écriture, comme dans les écritures hébraïque, phénicienne, syriaque et arabe, les voyelles médiales des mots sont très-souvent supprimées. Il faut encore observer que les hiéroglyphes phonétiques, au lieu de s'écrire parallèlement sur des lignes horizontales, comme les caractères de ces autres écritures, se superposent souvent, et d'une manière variée, soit en colonnes perpendiculaires, soit en lignes horizontales, suivant la disposition du texte, ce qui en rend la

lecture un peu compliquée. Tout hiéroglyphe phonétique est l'image d'un objet physique dont le nom, dans la langue égyptienne parlée, commençoit par le son voyelle ou par l'articulation que le signe phonétique est destiné à exprimer. Ainsi une *main* exprime la consonne *T*, et une *bouche* la consonne *R*, parce qu'en égyptien le mot *TOT* exprime la main, et le mot *RÔ la bouche*. Ceci, pour le dire en passant, semble prouver l'antériorité de l'écriture hiéroglyphique proprement dite, sur l'écriture alphabétique. Par suite du procédé par lequel les hiéroglyphes figuratifs sont devenus des caractères alphabétiques, il est arrivé tout naturellement que chaque son et chaque articulation ont pu être et ont été effectivement représentés par plusieurs signes différens, employés équivalemment; ces divers hiéroglyphes phonétiques sont alors respectivement *homophones*. J'ai dit *employés équivalemment* et non pas *indifféremment*, parce que celui qui traçoit les caractères a pu être guidé dans son choix entre divers hiéroglyphes homophones, par l'intention d'attacher à la chose dont il écrivoit le nom, des idées de respect ou de mépris, d'amour ou de haine, de joie ou de tristesse. Cette espèce de poésie de l'écriture est pratiquée par les Chinois, et elle a pu l'être par les Égyptiens. Cette partie de la théorie de M. Champollion pourroit sembler la partie foible de son système, d'autant plus que les caractères homophones qu'il offre sur son tableau, sont déjà très-nombreux, et que les homophones paroissent devoir encore se multiplier, à mesure qu'on pénétrera plus avant dans la connoissance de l'écriture égyptienne. Mais les faits nous semblent parler trop clairement en faveur de cette proposition, pour qu'on puisse encore la révoquer en doute.

L'usage des caractères phonétiques n'est point particulier aux monumens égyptiens d'une certaine époque, ou renfermé dans certaines limites chronologiques; au contraire, on reconnoît l'emploi simultané des trois sortes de signes, dans toutes les inscriptions hiéroglyphiques tracées sur des monumens du style égyptien; et, pour copier ici les propres expressions de M. Champollion, « il est prouvé, par une série de monumens

» publics, que l'écriture sacrée, tout-à-la-fois figurative, symbo-
» lique et phonétique, fut en usage, sans interruption, en
» Égypte, depuis le XIX.e siècle avant l'ère vulgaire jusqu'à la
» conversion totale des Égyptiens au christianisme, sous la
» domination romaine, époque à laquelle toutes les écritures
» égyptiennes furent remplacées par l'écriture copte, c'est-à-
» dire, par l'alphabet grec, accru d'un certain nombre de
» signes d'articulations, tirés de l'ancienne écriture démotique
» égyptienne. » En reportant la date des plus anciens monumens où notre auteur a reconnu l'emploi simultané des trois sortes de caractères hiéroglyphiques, au XIX.e siècle, M. Champollion suppose prouvé le système de chronologie égyptienne fondé sur Manéthon et sur les monumens eux-mêmes qui ont été l'objet de ses études. La démonstration de la concordance de ces deux autorités, et une chronologie des souverains de l'Égypte établie sur leur comparaison, devront, je pense, devenir l'objet d'un travail spécial; mais on sent que M. Champollion a dû, dans cet ouvrage, se contenter de quelques aperçus, qui toutefois semblent ne devoir pas être sujets à de grandes erreurs.

Deux nouveaux systèmes d'écriture, dérivés de l'écriture hiéroglyphique ou sacrée, furent inventés, plus tard sans doute, et vraisemblablement dans la vue de rendre l'art d'écrire d'une exécution plus rapide et plus usuelle. De ces deux nouveaux systèmes, le premier est l'écriture *hiératique* ou *sacerdotale,* qui dérive immédiatement de l'écriture sacrée, et n'en est qu'une sorte de tachygraphie. Dans l'écriture hiératique, la forme des signes est considérablement abrégée; du reste elle se compose, comme l'écriture sacrée, de signes figuratifs, de signes symboliques et de signes phonétiques : mais les deux premiers ordres de signes sont souvent remplacés, soit par des signes formés, ce semble, arbitrairement, et dont on n'aperçoit point le rapport avec le signe qui leur correspond dans l'écriture hiéroglyphique, soit par des groupes de caractères phonétiques. M. Champollion conjecture que l'emploi de l'écriture hiératique a été limité à la transcription des inscriptions religieuses et des textes qui

avoient pour objet des choses sacrées, et il affirme que tous les manuscrits hiératiques connus, soit qu'ils remontent à l'époque des Pharaons, soit qu'ils aient été écrits du temps de la domination grecque ou romaine, appartiennent à un seul et même système d'écriture, quelle que soit d'ailleurs la différence qu'on croit apercevoir au premier coup d'œil dans le tracé des caractères.

La dernière espèce d'écriture, celle à laquelle M. Champollion donne les noms de *démotique*, d'*épistolographique* ou d'*enchoriale*, dérive de l'écriture hiératique. Elle se compose, pour la très-grande partie, de caractères phonétiques, exclut presque entièrement les signes figuratifs, et n'admet les caractères symboliques qu'en petit nombre, et seulement quand il s'agit d'exprimer des idées essentiellement liées au système religieux. Les caractères dont se forme ce dernier système d'écriture, sont beaucoup moins nombreux que ceux des écritures hiéroglyphique et hiératique. Les voyelles médiales y sont très-souvent omises ; elle a aussi, pour chaque son ou articulation, plusieurs signes, homophones, en moindre nombre cependant que ceux des autres écritures.

Les trois systèmes d'écriture hiéroglyphique, hiératique et démotique, ont été simultanément en usage en Égypte et dans toute l'étendue de ce pays, pendant une longue série de siècles; mais chacun d'eux avoit sa destination particulière, et ici je vais laisser parler M. Champollion. « On couvroit, dit-il, les édifices » publics et religieux d'inscriptions en hiéroglyphes purs (c'est- » à-dire, parfaitement formés et souvent même coloriés) ; on » traçoit des manuscrits en hiéroglyphes linéaires (c'est-à-dire, » au trait seulement), en même temps que les prêtres écrivoient » en caractères hiératiques les rituels sacrés, les rituels funé- » raires, des traités sur la religion et sur les sciences, des hymnes » en l'honneur des dieux ou les louanges des rois, et que toutes » les classes de la nation employoient l'écriture démotique à leur » correspondance privée et à la rédaction des actes publics et » privés qui régloient les intérêts des familles. On découvre » journellement, en effet, dans les catacombes de l'Égypte,

» des rouleaux de papyrus purement hiéroglyphiques, et d'autres » conçus dans leur entier en caractères hiératiques : il en est enfin » qui sont totalement démotiques ; mais ces derniers n'ont aucun » rapport bien direct aux choses sacrées. Enfin, nous possédons » des manuscrits qui prouvent la simultanéité de l'emploi des trois » sortes d'écritures : les uns sont à-la-fois hiéroglyphiques et hié- » ratiques, et d'autres contiennent, dans diverses parties, des » légendes hiéroglyphiques, hiératiques et démotiques. »

Dans l'endroit même d'où nous avons tiré ce passage, l'auteur fait voir qu'on s'est fait une fausse idée de l'influence que dut exercer sur le développement moral et intellectuel de la nation égyptienne, la nature de l'écriture qu'elle employoit, et que des trois systèmes graphiques qu'elle possédoit simultanément, le plus compliqué même, c'est-à-dire, le système sacré ou hiéroglyphique, dut être étudié et compris par la partie la plus distinguée de toutes les castes de la nation, « loin » d'être, comme on l'a dit si souvent, une écriture mystérieuse, » secrète, et dont la caste sacerdotale se réservoit la connois- » sance, pour la communiquer seulement à un très-petit nombre » d'initiés. » Toutefois M. Champollion ne croit point devoir révoquer en doute ce que d'anciens écrivains grecs ou romains nous disent d'une sorte d'écriture qui ne dut être connue que des prêtres et de ceux qu'ils initioient à leurs mystères. Mais cette écriture, qui est plutôt une sculpture ou peinture symbolique, ne fait point, à proprement parler, suivant notre auteur, partie du système graphique. Il lui applique exclusivement le nom d'*anaglyphes*, qu'il emprunte de Clément d'Alexandrie. Cette distinction entre les hiéroglyphes et les anaglyphes, est trop importante dans la théorie de M. Champollion, pour que nous ne la mettions pas sous les yeux des lecteurs, et que nous ne l'exposions pas dans les propres termes dont il s'est servi.

« Le premier pas à faire, dit-il (page 256), dans l'étude » raisonnée du système d'écriture dont ces caractères (les hié- » roglyphes) sont les élémens, étoit sans contredit de distinguer » d'abord les hiéroglyphes proprement dits, de toutes les autres » représentations qui couvrent les anciens monumens du travail

» égyptien . . . La première distinction, si importante et si fondamentale, ayant été négligée, on prit pendant long-temps les figures et les divers objets reproduits dans des peintures et des bas-reliefs égyptiens qui représentoient simplement des scènes allégoriques, religieuses, civiles ou militaires, pour de véritables hiéroglyphes, et l'on s'épuisa en vaines conjectures sur le sens de ces tableaux, n'exprimant, pour la plupart, que ce qu'ils montroient réellement aux yeux; mais on s'obstinoit à vouloir y reconnoître un sens obscur et profond, à y voir, sous des apparences prétendues allégoriques, les plus secrètes spéculations de la philosophie égyptienne. »

Je remarque, en passant, que M. Champollion n'auroit pas dû appeler lui-même ces sortes de tableaux, *des scènes allégoriques,* en même temps qu'il accuse d'erreur et d'obstination ceux qui y reconnoissant des *apparences allégoriques*, s'efforçoient d'en découvrir le sens secret. Quoi qu'il en soit, on ne sauroit douter que la plupart des monumens égyptiens n'offrent à côté des inscriptions hiéroglyphiques, des tableaux tout-à-fait étrangers au système graphique; et c'est un fait dont on est convaincu au premier coup d'œil : ce qui n'empêche pas que ces tableaux ne puissent être des allégories.

Ce qui suit rendra plus sensible la distinction établie par M. Champollion entre les hiéroglyphes et les anaglyphes.

« Les notions les plus étendues, dit-il (pag. 299), que l'antiquité nous ait transmises sur les caractères tropiques des Égyptiens, sont renfermées dans le célèbre ouvrage d'Horapollon, intitulé Ἱερογλύφικα... On a jusqu'ici considéré cet ouvrage comme devant jeter une grande lumière sur la marche et les principes de l'écriture hiéroglyphique proprement dite; et cependant l'étude de cet auteur n'a donné naissance qu'à de vaines théories, et l'examen des inscriptions égyptiennes, son livre à la main, n'a produit que de bien foibles résultats. Cela ne prouveroit-il point que la plupart des signes décrits et expliqués par Horapollon, ne faisoient point réellement partie de ce que nous appelons *l'écriture hiéroglyphique,* et tenoient primordialement à un tout autre système de repré-

» sentation de la pensée ? Je n'ai reconnu, en effet, jusqu'ici, » dans les textes hiéroglyphiques, que trente seulement des » soixante-dix objets physiques indiqués par Horapollon, dans » son livre premier, comme signes symboliques de certaines » idées ; et sur ces trente caractères, il en est treize seulement, » savoir, *le croissant de la lune renversé, le scarabée, le vau-* » *tour, &c.* . . . , qui paroissent réellement avoir dans ces textes » le sens qu'Horapollon leur attribue. Mais la plupart des » images symboliques indiquées dans tout le livre premier » d'Horapollon, et dans la partie du deuxième qui semble la » plus authentique, se retrouvent dans des tableaux sculptés ou » peints, soit sur les murs des temples et des palais, sur les » parois des tombeaux, soit dans les manuscrits, sur les enve- » loppes et cercueils des momies, sur les amulettes, &c., pein- » tures et tableaux sculptés qui ne retracent point des scènes de » la vie publique ou privée, ni des cérémonies religieuses, » mais qui sont des compositions extraordinaires, où des êtres » fantastiques, soit même des êtres réels qui n'ont entre eux » aucune relation dans la nature, sont cependant unis, rap- » prochés et mis en scène. Ces bas-reliefs, purement allégo- » riques ou symboliques, abondent sur les constructions égyp- » tiennes, et furent particulièrement désignés par les anciens » sous le nom d'*anaglyphes*, que nous adopterons désormais. »

M. Champollion ne cite d'autre autorité en faveur de la définition qu'il adopte des *anaglyphes*, que le célèbre passage des Stromates de Clément d'Alexandrie; mais il me semble bien difficile de lui accorder que le terme *anaglyphes* employé par cet écrivain, désigne là une chose étrangère à l'écriture. Je conviens avec M. Letronne, qui a fourni à M. Champollion une traduction littérale, et une discussion très-lumineuse de ce texte de l'écrivain ecclésiastique, que cette partie du passage, *τοὺς γοῦν τῶν βασιλέων ἐπαίνους θεολογουμένοις μύθοις παραδιδόντες, ἀναγράφουσι διὰ τῶν ἀναγλυφῶν*, est fort obscure : mais toutefois il me paroît certain que les *anaglyphes* de l'auteur grec sont une partie du système graphique. Aussi M. Letronne dit-il : « Il paroît que » les *anaglyphes* ou bas-reliefs allégoriques étoient, en certains

» cas, considérés comme une sorte d'écriture symbolique, en » ce sens qu'ils exprimoient des idées par des actions. » Mais n'est-ce pas un peu abuser des termes de Clément d'Alexandrie, que de substituer au mot *anaglyphes*, comme un équivalent, celui de *bas-reliefs allégoriques*, et de supposer que ce n'étoit qu'accidentellement et par une sorte d'exception, que les anaglyphes étoient admis dans le système d'écriture ? Et si ces doutes ne sont pas sans fondement, M. Champollion ne s'est-il pas un peu hasardé en posant dans sa théorie du système graphique des Égyptiens, les deux principes suivans, comme démontrés par les faits ?

« Certains bas-reliefs égyptiens ou peintures composées » d'images d'êtres physiques, et sur-tout de figures monstrueuses » groupées et mises en rapport, n'appartiennent point à *l'écri-* » *ture hiéroglyphique ;* ce sont des scènes purement allégoriques » ou symboliques, et que les anciens ont distinguées sous la » dénomination d'*anaglyphes*, nom que nous devons leur con- » server.

» Un certain nombre d'images étoient communes à *l'écriture* » *hiéroglyphique* proprement dite, et au système de peinture, ou, » si l'on veut même, d'écriture, qui produisoit les *anaglyphes*. »

Et, je le demande, si l'on admet ces principes, quelle règle nous donnera-t-on pour discerner parmi ces anaglyphes ceux qui pouvoient, par une faveur toute particulière, être admis dans l'écriture hiéroglyphique, comme signes symboliques, tropiques ou énigmatiques, et ceux qui en étoient rigoureusement exclus ?

J'ai trop sincèrement applaudi à la découverte de M. Champollion, pour qu'on me soupçonne de vouloir, par ces observations critiques, en diminuer ou en obscurcir le mérite.

Puisque j'ai parlé des résultats importans déjà obtenus des travaux de M. Champollion, je ne saurois mieux terminer cet article qu'en donnant un court aperçu des fruits qu'avoit produits, à l'époque de la publication de l'ouvrage dont je viens de rendre compte, la découverte de l'alphabet phonétique des Égyptiens, et je ne me ferai aucun scrupule d'employer ici les

propres termes de l'auteur, en les abrégeant, parce que je n'y trouve rien qui ne me paroisse conforme à l'exacte vérité.

Après avoir réduit en théorie générale les faits établis dans ce volume, il s'exprime ainsi :

« Les applications nombreuses que j'ai eu occasion de faire » de ces principes fondamentaux à des textes appartenant aux » trois espèces d'écritures égyptiennes, ont déjà acquis aux » études historiques des faits nouveaux, des données qui ne » sont point sans importance, et des moyens dont on peut » facilement apprécier l'étendue.

» La grande question de l'antiquité plus ou moins reculée des » monumens de l'Égypte, soit temples, soit palais, tombeaux, » obélisques ou colosses, a été irrévocablement décidée par la » découverte de l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques, et par » la lecture de soixante-dix-huit cartouches, faisant partie des » légendes hiéroglyphiques de rois lagides ou d'empereurs ro- » mains; et c'est au temps de ces derniers que se rapportent » les zodiaques d'Esné et ceux de Dendéra.

» La lecture des noms propres et la traduction des légendes » royales des anciens Pharaons, données dans le présent ou- » vrage, nous font connoître la chronologie relative, non-seu- » lement des temples et des palais, mais celle même de chaque » partie de ces constructions, ouvrages des rois du pays, et » véritables preuves et témoins de l'antique civilisation égyp- » tienne....

» L'histoire nationale de l'Égypte en a déjà recueilli de nom- » breuses certitudes; j'ai reconnu les noms de ses plus grands » princes, inscrits sur des monumens élevés sous leurs règnes. » Les exploits des plus fameux de ces rois, *Misphrathouthmosis*, » *Thouthmosis*, *Aménophis II*, *Ramsès-Meiamoun*, *Ramsès le* » *Grand*, *Sésonchis*, *&c.*, personnages dont la critique moderne, » trop prévenue contre les témoignages des écrivains grecs et » latins, contestoit déjà l'existence, rentrent enfin dans le » domaine de l'histoire, l'agrandissent, et en reculent les limites » jusqu'ici trop rétrécies....

» Appliquée enfin aux monumens de tous les genres, ma » théorie du système hiéroglyphique nous apprend déjà leur » destination réelle, les noms des princes ou des simples par- » ticuliers qui les firent exécuter, soit pour honorer les dieux » ou les souverains de l'Égypte, soit pour perpétuer la mémoire » des parens auxquels ils avoient survécu. Par mon alphabet » encore, j'ai distingué sur ces monumens les divinités égyp- » tiennes mentionnées dans les auteurs grecs, et celles bien » plus nombreuses dont ils n'ont point parlé; j'ai retrouvé dans » les textes hiéroglyphiques leur hiérarchie donnée par l'ordre » même de leur filiation ; ailleurs, des généalogies des races » royales, et plus souvent celles des familles particulières; il » m'a été possible enfin de réunir une foule de détails curieux » sur divers sujets, et dont nous ne trouvons aucune trace » dans les écrits des Grecs et des Latins qui ont parlé des » Égyptiens.

» Mais ce n'est point à l'histoire seule de l'Égypte propre- » ment dite que les études hiéroglyphiques peuvent fournir de » précieuses lumières ; elles nous montrent déjà la Nubie » comme ayant, aux époques les plus reculées, participé à » tous les avantages de la civilisation égyptienne ; l'impor- » tance, le nombre et sur-tout l'antiquité des monumens qu'on » y admire, édifices contemporains de tout ce que la plaine » de Thèbes offre de plus ancien, sont déjà, pour l'historien, » des faits capitaux qui l'arrêtent, en ébranlant les bases du » système adopté jusqu'ici sur l'origine du peuple égyptien. . . . » Les monumens de la Nubie sont couverts d'hiéroglyphes par- » faitement semblables, et dans leurs formes, et dans leurs » dispositions, à ceux que portent les édifices de Thèbes : on » y retrouve les mêmes élémens, les mêmes formules, les » mêmes mots, la même langue; et les noms des rois qui » élevèrent les plus anciens d'entre eux, sont ceux mêmes des » princes qui construisirent les plus anciennes parties du palais » de Karnac à Thèbes. »

Je m'arrête ici, de crainte de trop alonger le compte que j'avois à rendre d'un des plus importans ouvrages qui aient

paru depuis long-temps ; et je finis en souhaitant que de nouveaux résultats viennent, non pas confirmer la découverte de M. Champollion, mais accroître les fruits que le monde savant en a déjà recueillis.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE. — Mai 1825.

AVIS AU RELIEUR.

Les planches numérotées de I à XVI doivent être jointes au texte dans l'ordre suivant :

I. En regard de la page	21.	IX. En regard de la page	159.
II	33.	X	197.
III	43.	XI	207.
IV	54.	XII	215.
V	67.	XIII	240.
VI	80.	XIV	259.
VII	111.	XV	275.
VIII	138.	XVI	362.

Et les planches de l'alphabet harmonique, marquées A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, à la suite de celles qui forment le *Tableau général* des signes, chiffrées 1 à 21.

CHAMPOLLION LE JEUNE.

PRÉCIS

DU

SYSTÈME

HIÉROGLYPHIQUE.

TEXTE.

CHAMPOLLION LE JEUNE.

SYSTÈME HIÉROGLYPHIQUE.

PLANCHES.


RALPH
SNEYD